

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université de Ghardaïa

Faculté des lettres et des langues

Département de langue Française



Mémoire de master

Pour l'obtention du diplôme de

Master de français

Spécialité : Didactique

Présenté par : MERZOUGUI Hafida

Titre

**Le journal scolaire comme outil de pédagogie active pour l'amélioration de l'écrit au
secondaire. Cas de 2as sciences. / LycéeEL MOUDJAHID Karma Boujemaa**

Sous la direction de :

Soutenu publiquement devant le jury :

Dr. Borhane Majda	(MCB)	Université de Ghardaïa	President
Dr. ELMAGBAD Yamina	(MCB)	Université de Ghardaïa	Rapporteur
Dr. Siraje Safia	(MCA)	Université de Ghardaïa	Examineur

Année universitaire : 2023/2024

Dédicaces

Je dédie ce travail ;

Aux deux personnes, les plus chères dans le monde qui sans leurs prières je ne serai jamais arrivée à ce palier, ceux qui m'ont poussé et encouragé à aimer les études et ne cesser de le faire, Mes parents, la source de mes efforts, mon soutien moral, qui ont rendu ce parcours possible

À mon mari, à mes enfants dont l'amour, le soutien et la patience ont été inestimable tout au long de cette aventure

À mes sœurs et mes frères, pour votre soutien et encouragement constants et votre confiance en moi

À toutes les personnes qui ont contribué, de près ou de loin à l'élaboration de ce mémoire.

Hafida

Remerciements

*Tout d'abord, je tiens à remercier le Bon Dieu le tout puissant et
miséricordieux,*

*De m'avoir donné la force et la patience pour avoir réalisé ce
modeste travail.*

*En second lieu, je remercie et je tiens à exprimer ma profonde
reconnaissance à ma directrice de recherche Madame Magbad Amina
de m'avoir l'honneur de diriger ce travail qu'elle veuille accepter mes
sincères remerciements pour sa patience, disponibilité,
compréhension et surtout ses judicieux conseils.*

*Je remercie également les membres du jury d'avoir pris le soin de lire
mon travail de recherche et de l'évaluer.*

*J'adresse aussi mes sincères remerciements à tous mes professeurs du
département de français.*

*Je remercie en outre, tous mes collègues, professeurs de français de
notre lycée El moudjahid Karma Boujemaa, ils ont été d'un grand
soutien dans l'élaboration de ce mémoire*

*Je remercie énormément toutes les personnes qui ont contribué de
près et de loin à la réalisation de ce travail.*

Hafida

Résumé :

Notre étude s'inscrit dans le cadre de la pédagogie active qui tente de vérifier l'impact de l'apprentissage actif du FLE et du travail collaboratif pour la réalisation d'un journal scolaire au sein d'un lycée à travers une expérimentation sur les étudiants de 2AS. L'objectif de cette recherche vise l'intégration de la presse écrite en classe comme outil pédagogique pour améliorer les compétences rédactionnelles des apprenants.

Cette approche s'est révélée enrichissante et prometteuse illustrant parfaitement l'engagement et la coopération entre les élèves dans un contexte réel et motivant renforçant ainsi l'apprentissage de manière significative

Mots clés : Pédagogie active / travail collaboratif / journal scolaire / compétences / 2AS.

الملخص: دراستنا هي جزء من علم أصول التدريس والنشاط الذي يحاول التحقق من تأثير التعلم النشط والعمل التعاوني لتحقيق صحيفة مدرسية داخل مدرسة ثانوية من خلال تجربة على طلاب السنة الثانية ثانوي. الهدف من هذا البحث هو دمج الصحافة المكتوبة في الفصل الدراسي كأداة تربوية لتحسين مهارات الكتابة لدى المتعلمين. وقد أثبت هذا النهج أنه مثري وواعد، ويوضح تماما الالتزام والتعاون بين الطلاب في سياق حقيقي ومحفز، وبالتالي تعزيز التعلم بطريقة كبيرة

Abstract: Our study is part of the active pedagogy that attempts to verify the impact of active learning of FLE and collaborative work for the realization of a school newspaper within a high school through an experiment on 2AS students. The objective of this research is to integrate the written press in the classroom as a pedagogical tool to improve learners' writing skills. This approach has proven to be enriching and promising, perfectly illustrating the commitment and cooperation between students in a real and motivating context, thus reinforcing learning in a significant way

Table des matières

Dédicaces.....	
Remerciements.....	
INTRODUCTION GENERALE.....	
CHAPITRE 1 La pédagogie active	
1- Aperçu historique, évolution des approches :	5
2. Fondement théorique de pédagogie active :	10
3. L'apport de l'approche active par rapport à l'approche communicative :	12
4- tâche (apprentissage) et action (social)	14
5. Perspective actionnelle et co-actionnelle	16
6. Méthodes de l'apprentissage actif :	17
6.1 Pédagogie par projet	17
6. 2 L'apprentissage par le jeu	20
6.3 Espace et matériel spécifique (Montessori)	21
6.4 Travail libre par groupe (Cousinet)	22
6.5 Produire/travailler donner du sens aux connaissances (Freinet)	23
CHAPITRE 2 2 La compétence rédactionnelle ; le journal scolaire comme outil d'apprentissage	
1. Qu'est-ce que l'écrit / un écrit :	26
2. Didactique de l'écrit en FLE	27
2.1 la place de l'écrit en didactique	27
2.2 la production écrite jadis :	27
2.3 La production écrite aujourd'hui :	28
3. Les modèles de la production écrite :	28
3.1 Modèle linéaire :	28
3.2 Modèle non- linéaire :	29
3.2 .1 modèle Sophie Moirand	29
3.2.2 Le modèle de Hayes et Flower	29
3.2.3 Le modèle DE DIEPE	30
4. l'évaluation de l'écrit :	31
5. la correction :	31
1- la correction directe :	31
2- la correction stratégique :	32
6. le journal scolaire :	32
6.1 Qu'est-ce qu'un journal scolaire ?	32

6.2 L'histoire du journal scolaire :	33
6.3 La Réalisation du projet pédagogique : le journal scolaire	35
6.4 Pourquoi le journal scolaire ?	35
7. L'apport du journal scolaire dans l'amélioration de la production écrite :	36
7.1 L'écriture journalistique est une activité sociale	36
7.2 Le travail du groupe et son efficacité en production écrite	36
CHAPITRE 3 Expérimentation et analyse des données	
1. objectif de l'expérimentation :	40
2. description de l'expérimentation :	40
2.1 La méthodologie de l'expérimentation :	40
2.2 Présentation du corpus :	44
2.3. L'échantillon :	44
2.4. Lieu d'expérimentation	45
3. le déroulement de l'expérimentation :	45
3.1. Le questionnaire :	45
3.1.1 Présentation des questions :	45
3.1.2 Interprétation des résultats :	47
4. Le déroulement du pré-test groupe témoin :	52
4.1 L'analyse des résultats du pré-test groupe témoin :	52
5. Déroulement du test groupe expérimental :	56
5.1 Description et analyse des séances d'introduction de la presse écrite	56
5.2 Synthèse du test avec groupe expérimental:	64
5.3 Déroulement du Post-test :	65
5.3 Analyse les résultats du post-test :	65
5.4 Synthèse de la réalisation du journal scolaire :	67
5.6 conclusions	68
5.7 conclusion	

Introduction générale

Depuis une vingtaine d'années, chercheurs et théoriciens se sont penchés sur la problématique de la maîtrise de l'écrit. En Algérie, cette problématique est également présente dans nos établissements scolaires, nous constatons que les élèves écrivent peu en classe de FLE et qu'ils maîtrisent mal les règles de l'écrit.

Nous avons pu observer, au cours de notre pré-enquête menée auprès de l'établissement secondaire El Moudjahid Karma Boujemaa, que les élèves ne semblaient pas intéressés ni même captivés lors de la séance de la production de l'écrit, les textes du manuel scolaire paraissaient ennuyeux à leurs yeux, ce qui a déclenché le déclic en nous, voulant expérimenter une méthode qui suscite l'élève à être plus dynamique et plus actif, en le mettant dans un contexte scolaire différent, d'où l'idée d'utiliser le journal scolaire comme outil d'expérimentation, ce dernier permettra, à notre avis, de captiver et motiver les élèves tout en les exposants au langage de la vie courante.

Le thème que nous avons choisi de traiter s'inscrit dans la perspective didactique, à savoir « Le journal scolaire comme outil de la pédagogie active pour l'amélioration de l'écrit en fle. Cas des élèves de deuxième année secondaire ». Dans notre travail de recherche, nous nous intéressons à la pédagogie active en tant que méthode, en essayant d'utiliser l'un de ses outils, le travail collaboratif pour déduire vers la fin de notre expérimentation, si cette dernière pourraient être la méthode la plus efficace dans l'enseignement / apprentissage de FLE et donc de vérifier une influence sur l'amélioration des compétences rédactionnelles des apprenants.

L'enseignant doit prendre conscience de l'intérêt d'une approche pédagogique centrée sur l'apprenant, d'identifier les apports de différentes méthodes actives en matière d'apprentissage, d'identifier des pistes d'action pour rendre son enseignement interactif et ses apprenants actifs, d'enrichir son inventaire d'activités et d'outils pédagogiques, pour un apprentissage plus vivant et plus attractif,

L'enseignant en exposant aux apprenants des modèles divers de textes qu'il souhaite leur faire écrire ultérieurement, le mieux sera donc de commencer l'apprentissage de l'écrit avec des textes liés à la vie réelle. Certains didacticiens tels que Cuq J-P, Gruca I, Agnès et Savino proposent l'article de presse comme un outil privilégié pour apprendre l'écrit, dans l'enseignement apprentissage, c'est le journal scolaire qui va véhiculer l'apprentissage par action à la lumière de ce que nous avons dit, nous formulons la problématique suivante :

La réalisation d'un journal scolaire, en tant qu'outil de pédagogie active peut-elle améliorer les compétences rédactionnelles des élèves et à les engager dans un processus d'apprentissage collaboratif et significatif au secondaire ?

Du questionnement précédent découlent essentiellement les interrogations suivantes :

- Quelle est la part accordée à l'apprentissage actif dans les pratiques de la classe ?
- Comment maximiser l'efficacité de cette approche pour garantir un apprentissage significatif et durable du français langue étrangère ?
- Est-ce que le programme du français proposé au secondaire est favorable pour un apprentissage actif surtout à l'écrit ?
- Comment le travail collaboratif dans le cadre de ce projet influence-t-il le développement des compétences linguistiques et sociales des apprenants ?

En guise de réponse à ces questions, nous émettons les hypothèses suivantes :

- L'utilisation de la technologie comme support pédagogique pour les activités rédactionnelles offrirait des opportunités supplémentaires pour la pratique, l'exploration et l'amélioration des compétences linguistiques.
- En intégrant des méthodes actives axées sur la créativité et l'expression personnelle dans l'enseignement du français langue étrangère au lycée, les apprenants seraient plus susceptibles de développer des compétences rédactionnelles nécessaires à l'élaboration d'un journal scolaire.
- L'interaction régulière avec des activités pédagogiques stimulantes, collaboratives, et axées sur la production écrite encouragerait les apprenants à développer une aisance rédactionnelle dans un contexte de journal lycéen.
- La diversité des contenus abordés dans un journal scolaire serait une opportunité aux apprenants à découvrir les différents styles d'apprentissage.

L'objectif de cette recherche est d'évaluer l'impact de l'approche active dans l'apprentissage sur le développement du lexique et du vocabulaire, en mettant particulièrement l'accent sur l'implication des élèves en classe de français langue étrangère (FLE).

-La recherche pourrait également se concentrer sur l'impact du projet sur la motivation des apprenants et leur engagement dans l'apprentissage du FLE. En explorant les dynamiques interpersonnelles et éducatives au sein de ce projet, cette étude aspire à fournir des insights précieux pour la conception de stratégies d'enseignement innovantes dans le domaine du FLE.

Pour ce faire, nous adopterons une méthode expérimentale (comportant un groupe expérimental dont l'apprentissage sera conçu avec des tâches actives « création d'un journal scolaire » inscrit dans la perspective actionnelle, et un groupe témoin dont la séance se déroulera sans aucune modification « séance de production écrite ordinaire », nous avons également opté à un questionnaire destiné aux enseignants et un autre aux apprenants, afin de pouvoir analyser les écarts de l'interaction et de l'implication des élèves dans la compétence rédactionnelle. L'échantillon de notre travail sera les élèves de 2AScience du lycée El Moudjahid Karma Boudjema.

Pour pouvoir réaliser cette étude, nous allons suivre le plan suivant : Le premier chapitre sera consacré à l'importance et l'efficacité de l'apprentissage actif, fondements théoriques et ses méthodes d'apprentissage.

Dans le deuxième chapitre, on va aborder la compétence rédactionnelle et l'enseignement et l'apprentissage de la production écrite en classe de FLE, dans ce même chapitre nous allons présenter le journal scolaire comme outil pédagogique.

Le troisième chapitre sera consacré à l'investigation du terrain, nous aborderons le déroulement de l'expérimentation et nous exposerons l'analyse des résultats de celle-ci.

Chapitre : I

la pédagogie active

Le présent chapitre sera consacré à l'approche actionnelle (active), nous allons essayer d'aborder l'évolution des approches d'enseignement en mettant l'accent sur l'approche active et ses apports, ces principaux fondements et fondateurs.

1- Aperçu historique, évolution des approches

L'enseignement des langues étrangères a évolué dans le temps, nous allons faire un rappel ou un panorama sur les grands courants méthodologiques de l'enseignement du français langue étrangère.

Tout d'abord il est préférable de saisir le sens ou du concept de la méthodologie, la première acception stipule que la partie de la didactique des langues qui s'intéressent aux méthodes d'enseignement, c'est-à-dire c'est une partie qui décortique toutes les méthodes d'enseignement qui puissent exister et en tirer les principes, les apports et les limites.

Le deuxième point à soulever définition, c'est l'étude des méthodes et la façon dont elles sont appliquées, c'est-à-dire la mise en œuvre ou la mise en place de ces méthodes ou autrement dit les pratiques de la classe, selon Jean-Pierre Cuq et Isabelle Grucca dans leur ouvrage intitulé (*didactique du français langue étrangère et seconde*) la méthodologie est « *un ensemble construit et procédés, de technique, de méthodes, le tout articulé autour d'options et de discours théorisant ou théories d'origine diverses qui le sous-tendent* ». (CUQ et Grucca, 2002, p. 234).

En d'autres termes le mot méthodologique accepte deux acceptions ; premièrement méthodologie désigne un ensemble de techniques, de procédés et de méthodes qui sont mises en œuvre par un enseignant lors de l'enseignement apprentissage d'une langue, qu'elle soit maternelle ou étrangère. Deuxièmement par méthodologie on désigne aussi l'étude qui s'attache à décortiquer les théories, les principes et les doctrines, dans lesquelles se fige les méthodologies de l'enseignement du FLE.

Avant d'entamer les méthodologies de l'enseignement du FLE, il est préférable de distinguer ces termes clés à savoir méthodologies et approches :

Méthodologie se fige dans une doctrine précise, alors que l'approche peut se référer au cadre théorique en général, on l'appelle approche communicative et pas méthode communicative par souci de prudence, puisqu' on ne la considérait pas comme une méthodologie constituée, solide.

En d'autres termes une méthodologie se fige dans une doctrine et a développé sa propre théorie et ses propres principes. Une approche se réfère dans un cadre théorique en général et s'inspire des autres méthodologies précédentes.

Au 16^e siècle la méthodologie traditionnelle est apparue, où on enseignait les langues vivantes de la même manière qu'on enseignait les langues mortes, cette méthodologie n'a été théorisée qu'en 1840 c'est-à-dire au 19^e siècle, c'est une méthodologie qui est basée sur l'enseignement de la langue, basée sur la traduction et la grammaire, d'où l'appellation méthodologie grammaire traduction, cette dernière est l'une des méthodologies conventionnelles et intemporelles qui sont toujours d'actualité et utilisées dans certain système d'enseignement, Selon C. Puren , l'utilisation massive de cette méthodologie a donné lieu à l'apparition des nouvelles théories plus modernes.

« La mise en œuvre de cette MT, même définie ainsi de manière restrictive, a donné lieu entre le 18^{ème} et 19^{ème} siècle à des variations méthodologiques assez importantes et a subi toute une évolution interne qui a préparé l'avènement de la méthodologie directe » (C. Puren (1988, p.23)

dans ce contexte on s'inspirait des modèles ou des théories d'apprentissage de référence, comme le modèle transmissif et l'associationnisme, et a comme objectifs de développer les facultés de raisonnement et d'analyses chez l'apprenant, basée également sur l'enseignement de la grammaire normative perspective, où on enseignait la grammaire par des phrases disparates ou des phrases isolées comme exemple, pour ce qui est du registre linguistique c'était le registre littéraire et soutenu, vu qu'on s'appuyait sur les textes littéraires, des romans, des recueils poétiques.

Vu que la langue sert à communiquer, les didacticiens se sont posés la question sur la place de l'oral, et c'est de là que naît la méthode directe au début du 20^e siècle, une

méthode qui s'appuie sur le même modèle ou théorie d'apprentissage de référence, qui est l'associationnisme, mais qui se focalisait sur la pratique de l'oral à savoir la compréhension et la production de l'orale, d'où les pratiques de classes privilégiées dans cette méthode, c'était de parler, de lire et de faire des exercices de grammaire explicites, cette méthode se base également sur la même grammaire que celle de la méthodologie traditionnelle (la grammaire normative perspective), mais le registre de langue a changé pour passer cette fois-ci au français quotidien, qui était le français d'usage, pour ce qui est des supports ou des outils didactiques, c'était le passage du texte littéraire au texte ou au manuel des documents fabriqués, c'était des documents qui étaient faits à base des supports picturaux, pour ce qui est outils et matériels didactique, l'intégration du support pictural en tant que support didactique, était une première dans l'histoire de l'enseignement, dans le but de l'alignement et le perfectionnement de l'oral des apprenants.

En 1920, la méthode active intègre des langues vivantes dans l'enseignement scolaire, grâce à cette méthode, qui est basée sur les théories d'apprentissages et d'acquisition du behaviorisme et du cognitivisme, une méthode qui est faite généralement par la culture dans laquelle on s'appuie sur la compréhension écrite et l'expression orale, une méthode dans laquelle on enseignait aussi la grammaire raisonnée pour la première fois, le registre de langue utilisé était le français courant, pour ce qui est de classe on enseignait pour la première fois la phonétique en classe de langues, quant aux outils et aux matériels didactiques utilisés c'était des textes de base plus souvent descriptifs ou narratifs, on se focalisait également sur la valorisation de la culture française (une langue est véhiculaire d'une culture),

Après les méthodologies conventionnelles et intemporelles, sont apparues les méthodologies technologiques.

En 1930 la méthodologie audio-orale ou la méthodologie militaire, cette dernière a servi les militaires qui se trouvaient dans des pays dont les langues leurs étaient étrangères.

En 1960 la méthodologie structuro globale audiovisuelle la MAV ou la SGAV est apparue, ces deux méthodologies se référant aux théories d'apprentissage et d'acquisition du behaviorisme.

Dans les deux théories on se basait sur la combinaison de la compréhension orale et l'expression orale, l'objectif était d'amener l'apprenant à produire et à s'exprimer dans la langue cible, dans cette méthodologie, l'écrit n'avait pas d'importance, il n'est qu'un prolongement de l'oral. H. Besse (1985, p. 44) déclare que :

« Une langue est vue avant tout comme un moyen d'expression et de communication orales, l'écrit n'est considéré que comme un dérivé de l'oral, priorité est accordée au français parlé » la grammaire était enseignée implicitement, c'était la grammaire descriptive de type structural et également le français fondamental qui était très en vogue à l'époque, pour ce qui était la pratique de classe, la mémorisation des dialogues, des exercices structuraux relevant la linguistique structurale, et sur des micro conversations, où les apprenants répétaient jusqu'à ce qu'ils apprennent par cœur, certaines expressions et formules, cette fois-ci dans les méthodologies technologiques dans la MAV, où on s'appuyait sur des supports oraux, dans la méthodologie audiovisuelle c'était les supports audiovisuelle, fabriquées dans des bandes magnétiques et des tableaux de feutres, ces deux méthodologies ont véhiculé la culture française à travers ces textes fabriqués, mais beaucoup de théoriciens considéraient que le type de langue et les caractéristiques de la communication proposées dans les(MAO) et les (MAV) sont loin de la réalité. Les dialogues, les personnages et les situations sont stéréotypés et ne reflètent pas ce qui se passe dans une situation réelle de communication.

Louis Porcher qui disait dans son livre: « *image de la communication n'a rien à voir avec la réalité ; en effet le type de situation présentée est presque toujours le même : deux à quatre personnes qui parlent à leur tour sans chevauchement, sans hésitation, sans reprise, sans bruit de fond, sans ratés* » (L'école et la langue française, 1980)

Après avoir fait le tour des cinq méthodologies, nous entamons l'approche communicative, appelée ainsi par prudence vu qu'elle ne se fige pas dans une doctrine, mais elle puise dans les méthodologies précédentes.

Apparue en 1970, cette théorie s'inspire de la théorie d'apprentissage et d'acquisition du constructivisme et sur la théorie de communication de Jakobson et de Hymes, c'est une approche qui a beaucoup servi le développement et l'épanouissement de la langue française dans le monde, une approche basée sur la communication, où on introduisait pour la première fois tous types de documents qu'ils soient écrits ou audiovisuelles mais aussi authentiques, ces derniers servaient au apprenants de s'informer et d'informer, cette théorie a pour une première aussi de se baser sur les quatre attitudes en faisant ce qu'on appelle la séparation des aptitudes par une juxtaposition variée entre la compréhension écrite, la compréhension orale, l'expression écrite et l'expression orale, une approche dans laquelle on enseignait également, la grammaire notionnelle et fonctionnelle implicitement, pour ce qui est du lexique utilisé, c'était le lexique lié aux besoins de la communication généralement le lexique fonctionnel, quant aux pratiques de classe, c'était des activités de communication, des jeux de rôles, l'exploitation des documents authentiques et les dialogues, cette approche favorisait comme outil didactique l'approche anthropologique à partir des documents authentiques comme nous l'avons déjà cité, également pour la culture, on faisait la promotion, ou on véhiculait la culture française à travers ces documents qui reflètent la vie des français.

À l'aube du troisième millénaire une nouvelle approche est entrée en lice, c'est l'approche ou la perspective actionnelle, qui s'inspire de la théorie d'apprentissage et de l'acquisition du socioconstructivisme et des intelligences multiples, se basant aussi sur la théorie de communication, de l'interactionnisme communicatif. À ce propos Purenexplique (2014, p4) :

« L'approche actionnelle joue un rôle complémentaire à l'égard de l'approche communicative : la perspective actionnelle doit d'autant plus venir s'ajouter à l'approche communicative et non la remplacer (...). L'auteur donne l'exemple de deux pièces de puzzle, qui ne peuvent s'ajouter parfaitement l'une à l'autre que parce que les « traits » de leurs faces d'assemblage, leur « tracé », sont l'exact inverse l'un de l'autre. »

Selon le CECRL (cadre européen commun de référence pour les langues), le CECRL sert notamment de référence à la conception de programmes et d'examens pour l'harmonisation des systèmes éducatifs européens :

« La perspective privilégiée ici est, très généralement aussi, de type actionnel en ce qu'elle considère avant tout l'usager et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donné, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier. Si les actes de parole se réalisent dans des activités langagières, celles-ci s'inscrivent elles-mêmes à l'intérieur d'actions en contexte social qui seules leur donnent leur pleine signification. Il y a « tâche » dans la mesure où l'action est le fait d'un (ou de plusieurs) sujet(s) qui y mobilise stratégiquement les compétences dont il(s) dispose(nt) en vue de parvenir à un résultat déterminé. » (CECRL, p15).

Cette approche se base sur les quatre attitudes plus l'interaction verbale, elle vise à créer une compétence plurilingue et pluriculturelle chez l'apprenant de la langue vivante ou de la langue étrangère, dans laquelle on enseignait la grammaire sémantique ou textuelle s'éloignant pour la première fois de la grammaire phrastique, elle utilisait le lexique fonctionnel qui est lié aux tâches à accomplir par l'apprenant, celui-là amené à réaliser des tâches suivant la pédagogie projet, les documents authentiques sont favorisés, notamment ceux sur internet, concernant la culture, l'approche actionnelle favorise et intègre l'approche interculturelle, à partir des documents authentiques, des documents parfois produit par l'apprenant même, dans le cadre de la réalisation des tâches, en vue d'apprendre ou de se perfectionner dans une langue vivante.

Pour la majorités des didacticiens, l'éclectisme est considéré comme une approche pluri-méthodologique ou éclectique, qui n'est récent en didactique des langues, et depuis les années 90 prônée dans l'enseignement apprentissage des langues et des cultures étrangères, pour certain didacticien, l'éclectisme date depuis les années 70 qui coïncide avec l'approche communicative considérée comme une approche éclectique, l'éclectisme est donc à la fois pluri-méthodologique, c'est-à-dire qui puise dans plusieurs méthodologies pour en faire une méthode, pluridisciplinaire ; le français est enseigné dans d'autre domaines ce qu'on appelle domaine non linguistique les DNL , et pluriculturelle ; à travers l'éclectisme on enseigne la langue en véhiculant une culture et en apprenant d'autres.

2. Fondement théorique de la pédagogie active

L'un des postulats principaux de l'approche active, c'est d'apprendre la langue dans et par l'action, d'où l'importance des notions de tâches, de projets, et de l'apprenant acteur, qui agit pour apprendre et apprend pour agir, l'approche est active car elle fait appel à l'action appartenant au contexte de l'apprenant acteur social, la tâche fait donc appel au vécu de l'apprenant pendant et après sa formation, ces fondements nous rappellent la pensée instrumentaliste de John Dewey (Learning by doing) de la fin du 19^e siècle.

L'approche active s'appuie également sur les apports du constructivisme, dont essentiellement les apports de Jean Piaget (1923 ; le constructivisme), sur l'intelligence construite et non innée, enseignants et apprenants co-construisent des savoirs, des savoirs faire et des savoirs être nouveaux en accomplissant la tâche, et en tenant compte des contraintes et du contexte, c'est ce que Bourguignon appelle l'apprentissage action.

Selon Célestin Freinet (dans son site internet) on apprend mieux au contact de la société, En 1921, dans la revue « L'école émancipée », il précisait : « *L'école n'est pas le lieu où l'on apprend telle ou telle chose d'un programme défini. L'école doit être l'apprentissage de la vie* ». Ce qui permet de submerger l'intérêt et l'intelligence sociale.

En définitif les CECRL se ressource mutuellement de cette théorie psychologique et pédagogique, dont essentiellement le postulat central de l'apprenant acteur qui accomplit des tâches telles que communiquer, agir, interagir, réagir, construire, projeter, se projeter dans la vie active et sociale.

« Le CECRL développe une approche actionnelle qui fait reposer l'enseignement et l'apprentissage des langues sur la réalisation de tâches communicatives et sur les activités de communication langagières » (GOULLIER, 2005, p.6).

L'apprentissage du FLE est ainsi une tâche, ou un ensemble de tâches, observables, mesurables, qui met en œuvre des compétences verbales et non verbales de communication, et des compétences émanant du contexte de l'apprenant.

En 2001, le conseil de l'Europe a publié un cadre de référence le CECRL propose six niveaux de compétences en langues étrangères ; A1 A2 utilisateurs élémentaires, B1 B2 utilisateurs indépendants, C1 C2 utilisateurs expérimentés, au niveau A1 le locuteur a des connaissances linguistique de base, il peut communiquer de manière simple, parler de lui-même et de son environnement immédiat, au niveau A2 il peut échanger des informations simples sur des sujets familiers et habituels, au niveau B1 il peut se débrouiller dans la plupart des situations rencontrées ; en voyage, raconter un évènement, une expérience, défendre un projet ou une idée, au niveau B2, l'apprenant peut communiquer avec aisance et spontanéité dans les situation habituelles, il est assez autonome pour développer des arguments pour défendre son opinion, expliquer son point de vue et négocier, au niveau C1, l'apprenant est autonome, il peut s'exprimer couramment et spontanément, il peut sans hésitation tenir un discours clair et bien construit, quant au niveau C2, l'apprenant peut comprendre sans effort pratiquement tout ce qu'il lit ou entend.

« [...] Aux « activités langagières essentielles qui sont :

- La compréhension de l'oral ;
- La compréhension de l'écrit ;
- L'expression orale en interaction (en situation de dialogue, débat);
- L'expression orale en continu (description, expose, récit,);
- L'expression écrite (compte rendu, article,)

Le CECRL ajoute :

L'expression écrite en interaction : (échange par courrier électronique » (GOULLIER, 2005, p. 18)

Les compétences de communication sont déclinées en cinq activités langagières : lire, écrire, écouter, parler en continu et parler en interaction.

Dans l'approche active, l'apprenant est considéré comme un acteur social, il mobilise différents types de compétences pour réaliser des tâches.

Selon le CECRL, la tâche correspond à *toute visée actionnelle que l'acteur se représente comme devant parvenir à un résultat donné en fonction d'un problème à résoudre, d'une obligation à remplir, d'un but qu'on s'est fixé*. Pour réaliser des tâches, l'apprenant devra être capable de mobiliser des connaissances linguistiques (des savoirs) et des capacités langagières (des savoir-faire), en apportant des contraintes et en les laissant libres dans le choix des ressources, l'enseignant permettra aux apprenants de développer des stratégies pour qu'ils deviennent de plus en plus autonome.

3. L'apport de la pédagogie active par rapport de l'approche communicative

Les chercheurs qui s'intéressent à l'enseignement des langues, notamment les langues secondes, ont beaucoup exposé sur les mérites d'une approche communicative, visant à repositionner l'enseignement d'une deuxième langue, de façon à montrer d'abord aux apprenants comment communiquer dans cette langue plutôt qu'à leur fournir des renseignements sur cette langue, alors ils se basent sur comment l'apprenant va communiquer dans une langue étrangère.

L'approche communicative a pour objectif principale l'acquisition de la compétence de communication, c'est-à-dire, donner à l'apprenant les moyens qui vont lui permettre dans une situation de communication bien déterminée de réaliser un objectif de communication bien défini ; se présenter, demander un chemin, des informations.. , l'approche communicative tient compte des besoins des apprenants, il préconise une grammaire déductive ; déduite par les élèves à partir d'exemples proposés, les élèves déduisent la règle grammaticale donc une conceptualisation grammaticale.

Dans cette approche, il y'a quatre composantes essentielles :

- la composante linguistique, (elle se rapporte à la langue en elle-même), à ce propos le CECRL

« [...] recouvre l'utilisation fonctionnelle des ressources de la langue (réalisation de fonctions langagières, d'actes de parole) en s'appuyant sur des scénarios ou des scripts d'échanges interactionnels. Elle renvoie également à la maîtrise du discours, à sa cohésion et à sa cohérence, au repérage des types et genres textuels, des effets d'ironie, de parodie » (2001, p. 18)

- la composante sociolinguistique (l'influence de la société ou de la culture sur la langue) ; une expression peut avoir différentes significations selon la société où elle a été exprimée, Pour le CECRL, la compétence sociolinguistique :

« ...[elle] renvoie aux paramètres socioculturels de l'utilisation de la langue. Sensible aux normes sociales (régies d'adresse et de politesse, régulation des rapports entre générations, sexes, statuts, groupes sociaux, codification par la langue de nombre de rituels fondamentaux dans le fonctionnement d'une communauté), la composante sociolinguistique affecte fortement toute communication langagière entre représentants de cultures différentes » (p.18).

- la composante discursive (la connaissance des moyens langagiers, permettant de structurer, d'organiser, d'adapter un texte ou un discours à un contexte, une situation ou à un type de discours, c'est-dire que le discours change en fonction du contexte, en fonction de la situation).

- la composante stratégique (la capacité de mobiliser ses compétences grammaticales, socioculturelles, pour produire et comprendre un énoncé.

L'approche communicative a plusieurs caractéristiques, c'est une approche qui est centré sur l'apprenant, elle focalise beaucoup sur l'oral, également à la compréhension globale d'un énoncé, le texte est pris dans sa globalité et non dans les éléments qui le constituent, les documents authentiques se basant sur des éléments culturels, de la vie quotidienne.

Par contre, l'approche active reprends les principes de l'approche communicative, mais elle est plus rigoureuse, plus aboutie, parce que plus près de l'authentique, elle met réellement en application les principes de la simulation de situations réelles, donc, elle rapproche les apprenants de plus en plus à la vie réelle et des actions communicatives de la vie quotidienne, le CERCL préconise cette approche qui correspond aux principes et à la politique européenne.

Le premier principe de l'approche active c'est (l'action), c'est une approche qui se base sur des tâches, des activités, le deuxième principe c'est (action et apprentissage),

ça veut dire agir pour apprendre et apprendre pour agir, c'est-à-dire que l'élève agit pour apprendre la langue et va apprendre la langue pour agir sur l'autre, le troisième principe c'est (la relation action/langue), autrement-dit la langue est au service de l'action, l'élève apprend la langue pour réaliser des tâches, ce qui nous amène à(la pédagogie des projets), cette dernière c'est le moyen qui permet de travailler par des tâches, et c'est l'aboutissement de l'approche active. Donc la tâche s'inscrit dans un contexte qui doit évidemment correspondre à la réalité de l'apprenant, et l'apprenant en tant qu'acteur social et un individu vu par toute sa complexité.

Dans l'approche active ou actionnelle, la communication est vu comme une action qui permet d'accomplir des tâches spécifiques, bien déterminées, l'approche active ou actionnelle dépasse l'approche communicative, c'est une utilisation active de la langue, qui mène à l'acquisition des cinq compétences langagières citées en dessus ; (parler, interagir, écouter, écrire), l'interaction ici peut intégrer aussi bien la compréhension que la production, qu'elle soit orale ou écrite, on ne peut interagir avec quelqu'un si on ne comprend pas ce qu'il dit, ni agir avec quelqu'un sans savoir comment lui transmettre nos intentions et objectifs, l'apprenant devient un participant actif au processus de l'apprentissage, il n'est plus un élément passif, mais un élément actif.

4- La tâche d'apprentissage et l'action sociale

La tâche actionnelle, est définie comme toute visée actionnelle que l'auteur se représente comme devant parvenir à un résultat donné en fonction d'un problème à résoudre, d'une obligation à remplir, d'un but qu'on s'est fixé, donc les tâches actionnelles sont des actes intentionnelles, dans des contextes bien déterminés, des situations bien déterminées, dans des circonstances de la vie courantes, où l'élève pourrait facilement se retrouver , ces tâches exigent une gamme variée de connaissances et d'habiletés, ce qui veut dire que l'élève doit être préparé ayant des ressources lui permettant de faire face à ces tâches, selon le CECRL

« Est définie comme tâche toute visée actionnelle que l'acteur se représente comme devant parvenir à un résultat donné en fonction d'un problème à résoudre, d'une obligation à remplir, d'un but qu'on s'est fixé. Il peut s'agir tout aussi bien suivant cette définition de déplacer une armoire, d'écrire un livre, d'emporter la décision dans la

« négociation d'un contrat, de faire une partie de cartes, de commander un repas dans un restaurant, de traduire un texte en langue étrangère ou de préparer en groupe un journal en classe. » (CECRL, 2001, p. 16).

Pour initier les apprenants aux tâches actionnelles, la première étape c'est de les inviter à interagir en langue cible, de manière à satisfaire leurs besoins de base, puis les aider à poser les premiers actes de communication, c'est-à-dire, les amener à s'exprimer en français dans toutes les circonstances que ce soit à l'oral ou à l'écrit, l'apprenant s'adapte et devient capable de saluer, de se présenter, de poser et de répondre à des questions, demander de l'aide, donner de directives..., toutes ces actions qui sont entreprises en classe, doivent être exprimées en français, ce qui mène l'élève à vivre dans un bain linguistique nécessaire à une langue, quant à l'écrit, l'apprenant, est amené à remplir des formulaires simples, à écrire des descriptions, écrire des invitations et y répondre.

En outre, pour initier les apprenants aux tâches actionnelles, ce processus s'installe dès les premières étapes de l'enseignement/apprentissage, pour qu'ils puissent utiliser les actes de paroles qui leur ont été enseignés, soit dans des séances d'expression communication ou actes de langage

L'apprentissage axé sur l'approche actionnelle, enseigner explicitement des stratégies d'apprentissage, offrir aux apprenants un choix de tâches actionnelles qui reflètent leurs intérêts, habiletés et styles d'apprentissage, autrement dit, prendre en considération, la réalité de l'élève, la réalité de sa classe et les circonstances dans lesquelles on enseigne l'élève, leur offrir une variété de textes et de modèles authentiques de la langue française (des vidéos ou des récits authentiques d'auteurs authentiques, des nouvelles de médias, un flash d'information...), il faut également s'assurer que les tâches actionnelles incluent un problème à résoudre, ou un résultat tangible qui a un sens, du moment où, l'élève est face à un problème, un obstacle, une réflexion, l'élève apprend, dans cette perspective

« Activité qui n'est pas seulement vraisemblable en termes de similitude avec la vie réelle, mais interactionnelle justifiée dans la communauté ou elle se déroule (la classe, en général). La tâche est donnée comme devant impliquer une communication la plus authentique possible entre les apprenants ». (MANGENOT et LOUVEAU, 2006, p. 45)

5. Perspective actionnelle et co-actionnelle

Contrairement à l'approche communicative, où il s'agissait de former un « communicateur », en le faisant parler avec ou agir sur, dans perspective actionnelle, c'est plutôt former un acteur social, le faire agir avec les autres apprenants pendant son apprentissage, en créant des occasions de « co-actions », autrement dit, d'actions communes à finalité collective. La nouveauté est la dimension d'enjeu social authentique, qui spécifie le concept de la co-action de la simulation, La co-action se réalise à travers la pédagogie de projet, ou les apprenants sont amenés à préparer et à réaliser entre eux des actions collectives authentiques.

Comme le souligne Puren, l'impact sur la perspective interculturelle est bouleversé. Il ne s'agit plus, en effet, de vivre ensemble, mais de faire ensemble. L'action commune implique de se forger des conceptions identiques par et pour l'action collective. Ainsi :

« il ne peut plus s'agir seulement de gérer au mieux les phénomènes de contact entre les cultures différentes, en étant conscient des représentations qui vont déterminer les perceptions, attentes, attitudes et comportements des autres et de soi-même : il faut, pour parvenir à faire ensemble, élaborer et mettre en œuvre une culture d'action comme dans le sens d'un ensemble cohérent de conceptions partagées : c'est très précisément ce processus qui constitue l'objet et l'objectif de la (...) perspective co-culturelle ».(PUREN, 2002, p.57- 65).

Pour Puren, c'est la perspective co-actionnelle co-culturelle qui différencie l'approche actionnelle de l'approche communicative, elle fait de l'enseignement/apprentissage un contexte naturel qui était plutôt artificiel dans l'approche communicative.

Il précise à ce sujet qu'il ne faut pas considérer la perspective actionnelle comme un rejet de la visée interculturelle de l'approche communicative, vu que les connaissances culturelles et la conscience des représentations restent des atouts importants à l'élaboration de conceptions pour l'action commune, qui ne peut se faire que sur la base de valeurs partagées.

La figure suivante montre les composantes clés à prendre en compte lors de la conception des activités et tâches :

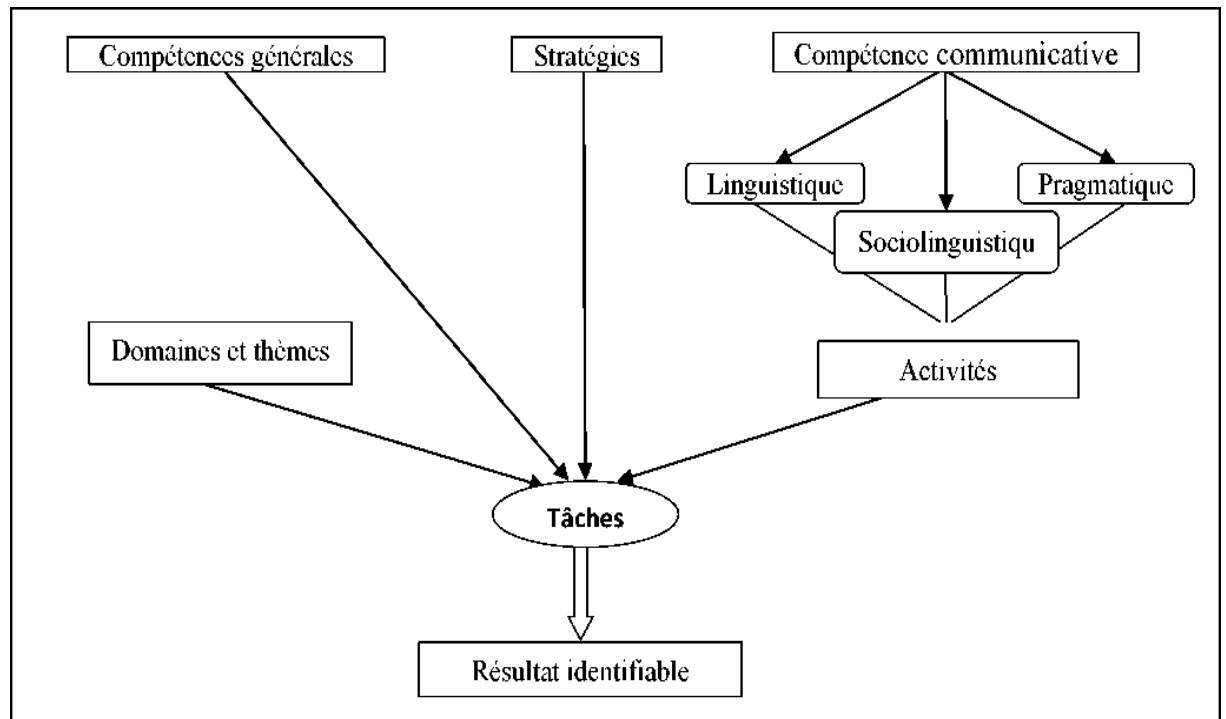


Figure 1 Conception des activités et des tâches inspirées de (GOULLIER, 2005, p.33)

Cette figure démontre l'importance de la tâche, dans la mesure où tous les domaines et/ou thèmes présentés ne sont pas forcément présentés avec le même degré, une des composantes peut être mise en exergue de sorte qu'une tâche peut servir à aborder aussi bien un point culturel qu'une compétence sociolinguistique ou une activité linguistique.

6. Méthodes de l'apprentissage actif :

L'apprentissage actif se pratique selon diverses méthodes parmi lesquelles on peut citer :

6.1 Pédagogie par projet

Vers la fin du 19^e a vu le jour en Europe et aux Etats Unis,

L'initiateur de la pédagogie de projet est John Dewey (Learning By Doing), fondateur de (l'école laboratoire) pour lui la finalité des éducations serait déjà de former à la citoyenneté dans cette perspective Dewey précise :

« Je crois que toute éducation se fait par la participation de l'individu à la conscience sociale de la race. Ce processus commence, sans qu'on en soit conscient, presque avec la naissance et conditionne continuellement les pouvoirs de l'individu, sature sa

conscience, forme ses habitudes, élève ses idées et éveille ses sentiments et ses émotions. Par cette éducation inconsciente, l'individu arrive peu à peu à participer aux ressources intellectuelles et morales que l'humanité a réussi à accumuler. Il hérite du capital consolidé de la civilisation. L'éducation la plus formelle et la plus technique du monde ne saurait sans danger négliger ce processus général. Elle peut seulement l'organiser ou orienter dans quelque direction particulière. » (John Dewey, 1958, p. 255)

Il considérait que c'est dans l'action qu'on apprend le mieux, il faut donc à l'apprenant une école qui soit attentive à de tels désirs ou besoins et qui trouve des façons concrètes et efficaces de les satisfaire, ce philosophe américain partait sur trois idées principales : la dimension génétique qui veut dire que l'enfant ne doit pas être éduqué, il doit s'élever lui-même, la dimension fonctionnelle autrement dit l'origine de l'activité doit naître d'un besoin, la dimension sociale c'est-à-dire que l'activité doit placer l'enfant dans un besoin de collaboration, d'entraide avec ses pairs dans l'atteinte d'un but commun, dans cette optique

« Je crois que l'école est en premier lieu une institution sociale. L'éducation étant un processus social, l'école est simplement la forme de vie commune dans laquelle sont concentrés tous les agents qui seront les plus efficaces pour amener l'enfant à participer aux ressources héritées de la race et à employer ses propres forces pour des fins sociales. Je crois que l'éducation, par conséquent, est un processus de vie plus qu'une préparation à la vie. » (1958, p. 259)

La pédagogie du projet est basée sur la tâche, c'est un travail à durée variable, qui comporte différentes phases, projeter, planifier, réaliser, évaluer

La pédagogie de projet est une pratique de pédagogie active, qui produit des apprentissages à travers la réalisation d'une production concrète. Une démarche de projet est une entreprise collective qui est gérée par le groupe classe, l'enseignant anime mais ne décide pas de tout. La démarche de projet s'oriente vers une production concrète tels qu'un texte, un journal, un spectacle, elle induit un ensemble de tâches dans lesquelles tous les élèves peuvent s'impliquer, et jouer un rôle actif qui peut varier en fonction de leurs moyens et de leurs intérêts, cette démarche favorise en même temps des apprentissages identifiables qui figurent au programme de la discipline, dans l'approche pédagogique active on apprend par et dans l'action.

Parmi les objectifs primaires visés de la démarche de projet est d'entraîner à la mobilisation ou à la construction de compétences dans des situations complexe,

également d'accroître le sens des savoirs et le sens des apprentissages et les mettre en lien avec un éventuel décloisonnement disciplinaire, permettre d'identifier des acquis et des manques dans une perspective d'évaluation, développer la coopération, l'intelligence collective et aider chaque élève à prendre confiance en soi et développer l'autonomie et la capacité de faire des choix raisonnés et de les justifier, à ces objectifs primaires nous pouvons ajouter des objectifs secondaires tels que impliquer un groupe dans une expérience authentique susceptible d'en créer des valeurs communes au sein du groupe, stimuler la pratique réflexive et les interrogations sur les savoirs et les apprentissages.

La pédagogie de projet permet également de motiver les élèves qui sont rendus plus acteurs davantage à l'initiative des activités, plus impliqués dans la planification, permet aussi de gagner en autonomie, et prendre conscience de l'effort fourni et à fournir, elle permet de développer des compétences disciplinaires par la coopération comme l'esprit d'équipe au travers des marges d'autonomie laissées aux élèves, elle permet de donner du sens à l'apprentissage vu que nous mobilisons des contenus disciplinaires ou que l'on découvre d'autres pour répondre à un besoin concret en situation.

Pour la mise en œuvre de cette pédagogie, le plus important c'est de formaliser le projet en équipe sous la coordination d'un ou de plusieurs professeurs pilotes, le projet s'inscrit dans l'environnement de l'établissement lycée ou collège, des actions pédagogiques, du club des ateliers qui sont déjà présents des centres d'intérêts des élèves, de l'opportunité ou pas de pouvoir travailler avec plusieurs partenaires, de participer à une manifestation extérieure, quel que soit sa nature il fait l'objet d'une formalisation qui va poser les acteurs et partenaires du projet ; le calendrier, les moyens mobilisés, les objectifs pédagogique etc...

Le travail d'équipe est primordial entre collègues, ou un minime une adéquation sur les objectifs de la démarche sont des prérequis indispensables.

Des questions à se poser pour démarrer le projet s'imposent, telles que la problématique au départ du projet, la question des objectifs, la situation problème, est ce qu'elle suscite l'intérêt et la curiosité des élèves ? Deuxième point de vigilance: est-

ce-que le projet comporte un objet final qui fait l'objet d'une communication ? Troisième point, est-ce-que le projet permet-il des apprentissages signifiants, en lien avec la réalité du monde et sa constante évolution ? est-ce-que le projet nécessite une synthèse de données, y'a-t-il un temps nécessaire à prévoir pour ce dernier ? Le projet laisse-t-il place à la créativité et à l'initiative de l'élève ? est-ce qu'il implique des choix, laisse place à la démarche des erreurs ? Enfin, est-ce- que le projet favorise le développement de résolution de problèmes, ou permet-il de travailler ou de monter en compétences sur une question socialement vive.

6. 2 L'apprentissage par le jeu

À partir d'une observation des différences individuelles, le psychopédagogue Edouard Claparède avait construit un système mode d'organisation de l'école, qui lui permettait d'aboutir selon le titre de l'un de ses principaux livre (*à une école sur mesure*), cette école est une notion à partir de laquelle nous pouvons essayer de repenser autrement l'organigramme scolaire, d'une part, mais d'autre part il faut tenir compte des individus et de leur intérêts pour obtenir d'eux le développement optimal de leur potentialités, Claparède classe le jeu en deux catégories ;

- Les jeux stimulant les fonctions générales : (les jeux sensoriels, les jeux moteurs, les jeux psychiques, les jeux affectifs, les jeux d'inhibition volontaire)

- Les jeux stimulant les fonctions spéciales : (Les jeux de hasard, les jeux comiques et taquineries, les jeux de lutte, les jeux de chasse et de poursuite, les jeux de collection, les jeux sociaux, les jeux familiaux)

La pédagogie du jeu est une démarche pédagogique qui considère le jeu comme moyen d'apprentissage, le jeu constitue une source de motivation, de plaisir et de divertissement pour les apprenants.

La Ludo-pédagogie ou le jeu en pédagogie, est une méthode d'apprentissage dans la formation professionnelle basée sur des jeux didactiques, elle est née dans les pays anglo-saxons, en France elle est encore peu utilisée, les outils et techniques utilisés dans ce mode d'enseignement permettent d'apprendre dans une ambiance décontractée, parce que le contexte est différent et moins professionnel, les

apprenants sont plus réceptifs aux leçons et c'est ce qui favorise le taux d'adhésion, contrairement aux méthodes traditionnelles, qui sont largement axés sur le côté technique aux expertises, ce qui peut devenir ennuyeux à long terme, intégrer l'aspect ludique dans l'enseignement suscite plus d'intérêt et augmente le désir d'apprendre chez les apprenants, ce que nous appelons le (Game base Learning), permet à ces derniers d'apprendre mieux quel que soit leur secteur d'activité, une étude de la fédération américaine de scientifiques, a révélé plusieurs statistiques sur l'efficacité des jeux dans l'apprentissage, une amélioration jusqu'à 20% de la confiance en soi, une augmentation de 11% des connaissances conceptuelles, et une hausse de 9% de la capacité de rétention, dans le domaine de l'apprentissage, plus l'expérience de l'apprenant est agréable, plus son organisme réagira positivement au processus, ainsi toutes les conditions sont réunies pour qu'il apprenne et mémorise en toute sérénité, la dopamine l'hormone du bonheur, offre une réponse hormonale plaisante, un certain nombre stimulus provoquant un plaisir immédiat, elle fonctionne comme un système de récompenses qui booste la motivation de l'apprenant, le jeu en pédagogie offre plusieurs avantages tels que la stimulation de la motivation, il donne plus de confiance en soit, il booste les facultés d'apprentissages, il favorise la mémorisation et la concentration, améliore la capacité d'adaptation, il crée une meilleure interaction entre les participants et augmente les performances individuelles et collectives, en somme le jeu en pédagogie peut amener l'apprentissage à un meilleur niveau, la Ludopédagogie rend attractif le contenu des formations qui est parfois considérée comme intéressantes par les apprenants.

6.3 Espace et matériel spécifique (Montessori)

Il y'a un siècle, une pédagogue a inventé une méthode éducative révolutionnaire, Maria Montessori, toute sa vie elle a essayé de répondre à cette question comment améliorer l'école et la façon d'enseigner ? la première école Montessori est fondée en 1907 à Rome, une école équipée de table pour l'enseignant, d'un tableau noir, de chaises, d'une armoire avec matériel Montessori, et de tables pour les enfants, Ses idées originales continue à être appliquées de nos jours.

Aide moi à faire seul, cette formule résume bien les idées de Maria Montessori, ce qu'elle propose ? y faire totalement ce qui se pratique aujourd'hui encore dans les

écoles normales, chez Montessori il n'y a pas d'enseignant qui fait le cours devant la classe mais des écoliers qui apprennent tout seuls, sa méthode est basée sur une liberté dans un cadre strict sur la découverte par chaque enfant de son potentiel et en suivant son intérêt du moment, elle permet à l'enfant d'être autonome, adapté et comblé dans sa soif d'apprendre et donc épanoui, cette pédagogue part du postulat de l'enfant qui n'est pas intéressé par ce qu'on lui enseigne, il ne retiendra probablement rien, et au contraire si nous lui permettons de choisir son activité celle qui retient le plus son attention, il restera concentré un long moment, elle remarque dans sa début de carrière que les enfants apprennent mieux en utilisant leurs sens tel que le toucher, la vue, l'odorat..., elle leur proposait du matériel pour jardinage, de cuisine, de nettoyage et d'autre en laissant se déplacer librement et choisir de jouer avec le jouet qui les intéressait, avec le temps les enfants apprenaient l'autodiscipline, ce qui l'a laissé conclure que travailler de façon indépendante favorisait l'autonomie et la motivation intrinsèque des enfants, elle voit le rôle de l'enseignant au lieu d'imposer un cours et faire la discipline, il est plutôt là pour faciliter l'apprentissage des enfants, les accompagner dans leur curiosité et leur découverte, ce n'est plus le maître qui sait tout et l'enfant qui écoute, mais plutôt une co-construction, l'objectif de la pédagogie Montessori est d'élever des enfants qui deviendront des adultes responsables, indépendants qui aiment vraiment apprendre, elle inspire des progressistes, des penseurs, des éducateurs dans de nombreux pays.

6.4 Travail libre par groupe (Cousinet)

Il y'a quelques années, un inspecteur a pris systématiquement le contre-pied, un homme étonnant et révolutionnaire en quelque sorte par rapport à sa fonction, qui va venir complètement subvenir l'image de l'inspecteur qui vient contrôler en faisant un inspecteur qui va autoriser, rendre la liberté aux élèves et aux enseignants, cet inspecteur c'est Roger Cousinet, ce dernier a rencontré différentes personnalités telles que Durkheim, Decroly, Claparède, Montessori, ainsi il s'est construit un système de pensée qui est déjà le système de pensée de ce qu'on appellera (*l'éducation nouvelle*), pour transmettre ses valeurs, valeurs centrées sur l'activité des enfants, il forme une revue (*l'éducation moderne*), avec un petit groupe d'instituteurs volontaires, il met au point sa méthode, la méthode de travail libre par groupe, pour laquelle il va militer

toute sa vie, et qui va tenter de propager auprès des enseignants qui les charge d'inspecter mais en réalité qui voulait les libérer du carcan de l'inspection, Cousinet disait « *il faut que le maître s'arrête d'enseigner pour que les élèves commencent à apprendre* » à travers ses inspections il a remarqué que c'était le maître qui travaillait et non l'élève, et lui ce qu'il voulait c'était l'inverse, ainsi il écrit :

« *à l'école le matin ,le maître demande aux élèves d'entrer parce qu'il a besoin d'eux lui le maître pour faire sa classe, dans l'école nouvelle que je propose, ce sont les élèves qui demandent au maître d'entrer parce que les élèves pourront avoir besoin de lui pour apprendre* », mettre l'enseignant au service des élèves c'est supposer que les élèves sont capable de s'organiser, de travailler presque seuls, l'hypothèse de Cousinet c'est qu'il y'a une sorte de nature socialement positive de l'enfant, quand celui-là n'est pas contraint , n'est pas inscrit dans une rivalité institutionnelle, organisée par les notes, les classements, les compositions, l'enfant quand il est véritablement lui-même, il coopère avec les autres de manière positive et constructive, et c'est comme ça que pense Cousinet qu'il va apprendre, avec la méthode de Roger Cousinet, c'est l'enfant qui anime. Il résume sa méthode par une formule très simple et radicale : « *libre constitution des groupes, libre choix par chaque groupe de son travail* », du moment que les élèves commencent le travail l'enseignant n'intervient plus, il est au service des apprenants, il met à leur disposition des outils, une fois que le groupe considère que son travail est à peu près présentable, il n'intervient que pour les indiquer non pour corriger les fautes, le groupe peut alors retravailler sur ces fautes-là, jusqu'à la stabilisation d'une version définitive de ce travail, qui sera présenté à la totalité des élèves, d'après Cousinet, le maître dans ce système-là n'enseigne plus, il renseigne, il permet à chacun de retrouver lui-même le savoir et les savoirs qui sont nécessaires aux apprentissages fondamentaux qui doivent s'effectuer à l'école.

6.5 Produire/travailler donner du sens aux connaissances (Freinet)

Célestin Freinet était instituteur au début du 20^e siècle, il s'est battu toute sa vie pour évoluer les méthodes pédagogiques, il voulait notamment redonner du sens aux connaissances en montrant leur finalités, pour ce faire il va développer une nouvelle pédagogie, des nouveaux outils, en coopérant avec d'autres instituteurs qui

partageaient ses idées, il va s'appuyer sur les idées de l'éducation nouvelle et celle de Maria Montessori qui prône un apprentissage dans lequel l'enfant est plus actif, mais contrairement à Montessori, Freinet se positionne comme un acteur de terrain, c'est dans sa classe qu'il va développer ses outils, ces derniers sont d'ailleurs très pratiques et très opérationnels, et peuvent facilement être repris par les parents qui souhaitent eux aussi redonner du sens aux connaissances, et aider leurs enfants à gagner en autonomie.

Sa première révolution était l'opposition aux manuels scolaires, pour lui les savoirs qui étaient dedans étaient sacralisés.

Sa deuxième révolution était écrire pour communiquer, pour faire évoluer ses pédagogies, il va commencer par introduire des nouveaux outils, et des nouvelles manières de faire, dès 1924 il va amener du matériel d'imprimerie dans sa salle de classe, ensuite il va développer la correspondance entre élèves et entre classes, en créant aussi un réseau d'instituteurs, l'élève commence d'abord par choisir le thème sur lequel il veut écrire un article, c'est donc son propre intérêt qui va être le point de départ, exemple de vitrail, l'élève va sortir et rencontrer le maître verrier, pour comprendre son travail, les outils qu'il utilise, ses techniques, en ramenant toutes ses informations dans sa classe, il va écrire son article, celui-là va être par la suite imprimé mais avant il faudrait qu'il soit impeccable, pas de fautes d'orthographe, ni de grammaire, et donc ça va lui demander une très grande rigueur dans cette rédaction, ça va l'obliger à faire attention au moindre détail et à bien travailler sa langue, une fois l'article bien révisé, il va être imprimé en une dizaine d'exemplaires, qui seront envoyés à des classes correspondantes, les élèves de ces classes vont enrichir l'article à leur tour en donnant leur avis et les envoyant au rédacteur qui va par la suite intégrer leurs opinions et informations dans son article, jusqu'à l'obtention de la version finale qui sera imprimée en de nombreux exemplaires et qui surtout va venir rejoindre la bibliothèque de travail, cette dernière est un manuel de travail qui est une consolidation de tous les articles écrits par les élèves du réseau et qui va devenir une encyclopédie de travail, et cette encyclopédie elle aura été faite par les élèves pour les élèves, et grâce à elle on aura plus besoin d'utiliser les manuels scolaires contre lesquels Freinet s'opposait.

A travers cette pédagogie, on part de l'intérêt de l'élève, c'est lui qui choisit le sujet, ensuite cela l'amène à sortir de l'école et du contexte habituel, en plus cela lui demande une rigueur extrême quant à la rédaction et sa correction, il va également travailler en collaboration avec d'autres élèves, et enfin tout cela ça va venir donner du sens aux connaissances, il n'apprend pas juste pour apprendre par cœur, il apprend pour partager des informations, partager son savoir, et communiquer, ce qui répond à son intérêt et donne du sens à tout ce qui va faire et à toutes les connaissances qui va mobiliser.

Conclusion

Après avoir fait le tour sur la pédagogie active, ses fondements théoriques, ses apports par rapport à l'approche communicative, et en citant quelques méthodes fards conçues par des théoriciens et pédagogues tels que Dewey, Claparède, Montessori et Freinet, nous constatons que toutes ces méthodes dites actives proposées par différents chercheurs, sont centrée sur l'apprenant, et contribuent à le rendre acteur de son apprentissage, parce qu'elles reposent sur des méthodes actives qui mêlent action et interaction, de plus, en variant les activités et en diversifiant les outils, on s'assure de dynamiser au maximum son enseignement.

Chapitre II

La compétence
rédactionnelle ; le journal
scolaire comme outil
d'apprentissage

Avant d'entamer le concept du journal scolaire, nous avons jugé nécessaire d'aborder quelques points tels que l'écrit, la didactique de l'écrit, une réflexion sur la place de l'écrit dans les méthodologies et les approches du FLE, la production écrite jadis, la production écrite aujourd'hui, les modèles de la production écrite et discuter sur notre outil de recherche qui est le journal scolaire, sa définition, son fondateur et ses successeurs, le processus de sa création, ses apports.

1. La différence entre l'écrit et un écrit

En didactique nous distinguons l'écrit d'un écrit, la première acception du terme concerne le phénomène de production, qui représente le processus d'écriture, ce processus d'écriture est une activité complexe qui repose sur une situation, un thème choisit, un public visé, etc., et exige des connaissances qui sont relatives bien entendu au thème et au public, un savoir-faire, donc il n'est pas donné à tous d'écrire, et comprend trois étapes, *la production planifiée des idées, la mise en mots et la révision*, ce processus suppose que le scripteur possède la compétence langagière spécifique à ce type d'activité.

Quant à la seconde acception du terme désigne le produit de ce processus, le produit final de l'écrit est *un écrit*, ce produit est constitué d'un discours écrit reposant sur les intentions du scripteur et remplit plusieurs fonctions, à savoir raconter, décrire, convaincre, argumenter, persuader etc. et s'inscrit dans un texte pouvant revêtir les différentes formes article de presse, publicité, lettre etc.

Pour Deschenes l'écriture est un processus complexe :

« Écrire un texte c'est tracer des lettres, des mots, des phrases, mais aussi et surtout c'est élaborer un message qui veut transmettre la pensée de l'auteur et informer correctement le récepteur. Écrire implique donc nécessairement tout un travail cognitif d'élaboration, de structuration de l'information qui est le résultat de l'interaction entre la situation d'interlocution et le scripteur » (198, p. 98)

Quant à CUQ J-P

« L'écrit, utilisé comme substantif, désigne dans le sens le plus large, par opposition à l'oral, une manifestation particulière du langage caractérisée par l'inscription, sur un

support d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue » (2003, p. 79)

2. Didactique de l'écrit en FLE

La didactique de l'écrit est une branche de la didactique des langues, qui s'intéresse principalement à l'enseignement apprentissage de l'écrit et à son évaluation, en d'autres termes, elle s'oppose à la didactique de l'oral.

L'un des enjeux fondamentaux à l'école est la maîtrise du langage écrit, tout enfant ou apprenant bilingue est amené à développer cette dimension de communication dans l'une et ou l'autre de ses deux langues, pour autant, les problèmes liés à l'acquisition d'une langue étrangère ou la deuxième langue, s'oppose de façon particulière à l'écrit, l'idée est de discuter des spécificités de cet apprentissage tout en mettant en perspective les adaptations didactique et pédagogiques possibles concernant les individus.

2.1 La place de l'écrit en didactique

L'enseignement de la langue a toujours été « scripto-centriste », c'est-à-dire les programmes et les contenus sont orientés vers une compétence scripturale, faire écrire en classe n'est pas une chose aisée, les méthodologies traditionnelles ont donné trop d'importance à l'écrit contrairement aux méthodes audiovisuelles et audio oral qui ont préféré privilégier l'oral au détriment de l'écrit.

Aujourd'hui la communication n'est pas uniquement réservée à l'oral, l'écrit a toujours sa place dans la communication moderne pour preuve, pour clamer un discours oral il faut tout d'abord l'écrire, écrire dans une langue étrangère signifie aussi écrire dans un contexte, il faut savoir que la didactique de l'écrit occupe une partie majeure dans la didactique des langues étrangères et dans notre cas le FLE,

2.2 La production écrite jadis

L'enseignement de règles de grammaire et d'orthographe venant toujours avant le reste, c'est-à-dire avant les activités de l'écrit, cela mène à une production très guidée voire très stricte par rapport aux règles étudiées au préalable.

« Les activités écrites proposées en classe de langue demeurent relativement limitées et consistent principalement en thème et versions » (CORNAIRE Claudette et PATRICIA Mary Raymond, 1999, p. 4-5)

L'approche cognitive a contribué à redonner à l'écrit sa place dans l'apprentissage d'une LE, notamment avec l'introduction de l'approche communicative *« il ne s'agit pas de faire acquérir à l'élève de manière automatique des formes mais toujours de les faire travailler sur des énoncés auxquels il pourra associer un sens »* (BERARD Evelyne, 1991, p. 31)

2.3 La production écrite aujourd'hui

Avec l'avènement des approches récentes et principalement l'approche communicative, la mentalité a changé, aujourd'hui enseigner l'écrit ne consiste plus à faire réfléchir sur le fonctionnement de la langue ou à faire produire des énoncés hors contexte, conforme à un modèle syntaxique, selon Sophie Moirand (1979), *« enseigner l'écrit, c'est enseigner à communiquer par et avec l'écrit. »*, il s'agit surtout de faire écrire des textes dans des conditions plus authentiques et de comparer ces textes à des textes de référence et de munir des grilles pour pouvoir les évaluer au mieux, à la fin il faut se placer dans une perspective qui rétablit la dimension pragmatique de l'acte d'écrire.

3. Les modèles de la production écrite

Il existe plusieurs théories relatives à la production écrite, nous pouvons regrouper ces modèles en deux grandes catégories, selon (CORNAIRE C et RAYMOND P, p. 25) : celles qui sont linéaires *« qui proposent des étapes très marquées et séquentielles »*, et celles qui sont récursifs donc non linéaires *« où l'on insiste sur le fait que le texte s'élabore à partir de la mise en correspondance d'activités de niveaux différents »*, les modèles

linéaires proposant des étapes très marquées et séquentielles, alors que les modèles non linéaires insistent sur le fait que le texte s'élabore à partir de la mise en correspondance d'activités de niveaux différents.

3.1 Modèle linéaire

Le modèle le plus basique est celui de David Gordon Rohmer en 1965, le modèle de Rohmer prévoit trois étapes essentielles distinctes les unes des autres, à savoir la pré-écriture, l'écriture et la réécriture, ces activités s'enchaînent dans ce même ordre d'idée d'où l'appellation du modèle unidirectionnel, où le scripteur se trouve obligé de respecter l'ordre sans aucun retour en arrière.

Pour la pré-écriture, la première étape de toute écriture, le scripteur rassemble ses idées, les classe et opère une planification de son projet, la deuxième étape qui est la rédaction proprement dite avec une mise en forme du texte, en dernier lieu la réécriture, qui est un moment où le scripteur peut apporter des corrections de forme et de fond à son texte.

À l'opposé du premier modèle qui est un modèle linéaire, le reste des modèles sont qualifiés de non-linéaire.

3.2 Modèle non- linéaire

Parmi les modèles non-linéaire les plus connus, celui de Sophie Moirand ou le modèle de quatre composantes (1979), le modèle de Hayes et Flower (1980), les modèles de Bereiter et Scardamalia (1987), le modèle de Descheres (1988), et celui de la compétence scripturale de Michèle Dabène (1991), en dernier lieu celui de DIEPE (1995), nous allons voir juste quelques-uns :

3.2 .1 modèle Sophie Moirand

Ce modèle est fait en quatre composantes, le scripteur, la relation scripteur lecteur(s), la relation scripteur lecteur(s) et document, la relation scripteur/document et extralinguistique

Selon elle « *enseigner l'écrit, c'est enseigner à communiquer par et avec l'écrit* » (1979)

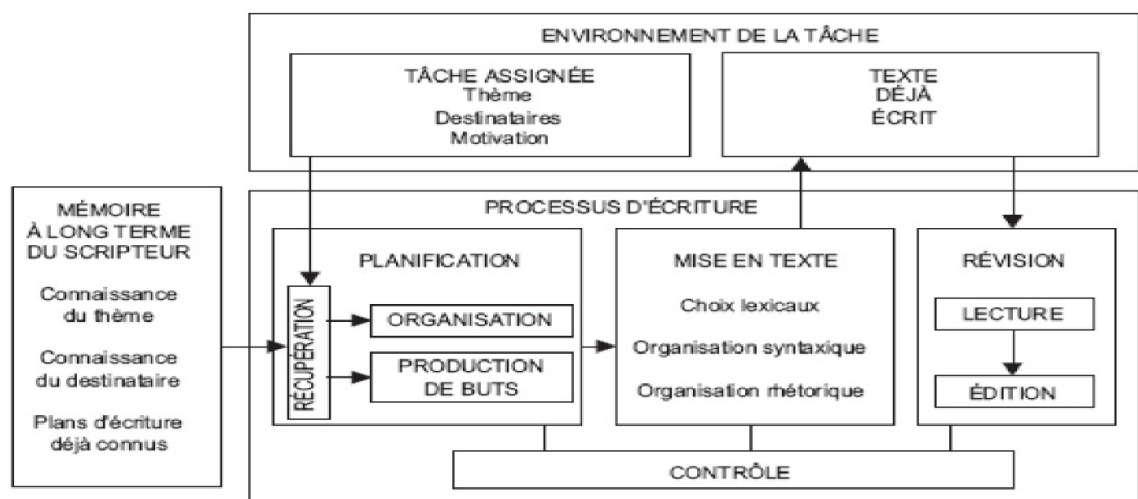
3.2.2 Le modèle de Hayes et Flower

Ce modèle s'inscrit dans le courant de la psychologie cognitive, il est élaboré par de nombreuses expériences conduites par des anglophones adultes à l'instar du précédent modèle.

Dans ce modèle nous retenons deux principes, le premier est que l'écriture ne consiste plus en une démarche linéaire, mais s'appuie sur l'interrelation des activités cognitives présentes à diverses étapes ou sous-étapes du processus de la production écrite.

Quant au deuxième principe, il s'intéresse à une démarche de résolution de problème (le contexte, la tâche, la mémoire à long terme du scripteur et les processus d'écriture).

Le modèle de Hayes et Flower (1980)



3.2.3 Le modèle DE DIEPE

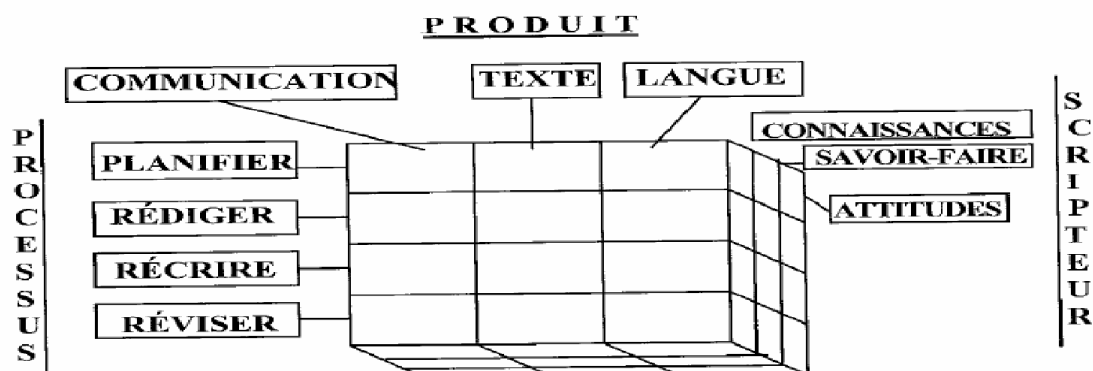
Ce modèle a été mis en place par une équipe de recherche belge, tient compte de la complexité de la production écrite dans le cadre de l'approche par les compétences, il est le fruit de nombreuses expériences sur des francophones d'Europe et d'Amérique.

Le schéma ci-dessous présente les trois composantes de l'écriture à savoir le scripteur, le produit et le processus, l'originalité dans ce modèle réside dans la prise en compte

du facteur attitude qui concerne au même titre que les connaissances, les savoir-faire, le scripteur. Les attitudes concernent en effet le comportement du scripteur face à la tâche et aux produits, sa motivation, ses représentations.

Modèle DIEPE

Modèle DIEPE (1995)



Ces modèles n'apportent pas une solution définitive en classe de FLE, mais facilitent l'apprentissage de l'écrit.

4. l'évaluation de l'écrit

L'évaluation de l'écrit ou l'évaluation de la production écrite, a pour but premier de fournir à l'enseignant des informations pertinentes qui lui permettent de prendre des décisions pédagogiques en vue d'assurer la progression de l'apprentissage de l'élève voir l'améliorer, en production écrite l'évaluation sera principalement d'ordre formatif, diagnostique et sommative, dans l'évaluation de l'écrit, l'enseignant a ses propres représentations de l'acte d'écriture, ce sont donc ces représentations qui vont présider à l'élaboration des critères d'évaluation que l'enseignant utilise et communique aux apprenants avant même de procéder à la production écrite, si l'évaluation est un jugement de conformité à une norme, la façon dont une production écrite est évaluée doit indiquer quelle sont exactement les attentes de l'enseignant.

« *Évaluer, c'est donner de la valeur* » (BIHOUEE Pascal, 2009, p. 111), l'évaluation porte généralement sur la correction linguistique de l'élève, or la compétence scripturale et de son degré d'acquisition qui est réalisée et qui est réellement évaluée.

Évaluer n'est plus une activité pour rendre à l'apprenant une note, c'est plutôt un outil de travail et d'accompagnement pour les élèves, en évaluant ces derniers nous les aidant à mieux prendre conscience de leurs capacités.

5. La correction

D'après Cornaire et Raymond p.86 deux types de corrections : la correction directe et la correction stratégique, pour corriger les productions écrites :

1- la correction directe :

- La correction complète, le professeur corrige toutes les erreurs.
- La correction codée, le professeur localise et signale les erreurs de l'apprenant qui à son tour doit les corriger.
- La correction codée en couleur, l'enseignant utilise des couleurs.
- L'énumération des erreurs, le professeur fait une liste d'erreurs et l'apprenant doit également corriger ces dernières.

2- la correction stratégique :

Le professeur aide d'abord l'apprenant à détecter ses erreurs et lui demande de les corriger, d'après Bisailan (1991) « *la stratégie d'auto questionnement, aide l'apprenant à créer une stratégie de révision, où il doit se poser les questions suivantes :*

Est-ce- le bon mot ? est-il bien écrit ? L'accord est-il bien respecté ? »

L'erreur est désormais considérée comme un allié pédagogique dans les approches pédagogiques et didactiques récentes, elle n'est plus cet obstacle qui freine l'apprenant d'une langue étrangère, le professeur devrait donc distinguer les erreurs linguistiques liées à l'orthographe, au vocabulaire ou à la grammaire, des erreurs traitant le contenu, il faut adopter une aptitude de tolérance face à l'erreur, et essayer d'évaluer ce que l'apprenant voulait dire.

Il n'existe pas de solution toute prête, mais le rôle de l'enseignant est de faciliter l'apprentissage du processus de la production écrite, en d'autres termes, lors de l'enseignement apprentissage et de l'évaluation de la production écrite, l'enseignant doit adopter une posture de facilitateur et médiateur en classe de langue étrangère.

6. le journal scolaire :

6.1 Qu'est-ce qu'un journal scolaire ?

Le journal scolaire est un projet coopératif qui place l'élève dans une situation de communication authentique, c'est un outil de communication qui a pour objectif de diffuser l'information, des actualités ou des événements relatifs à une école ou à un établissement scolaire, son rôle est de permettre aux apprenants, aux enseignants et aux parents de l'école, de rester informés, et de s'engager dans la vie de l'établissement, il peut également être utilisé pour promouvoir des initiatives des projets ou des événements organisés par l'école pour sensibiliser à des sujets importants pour renforcer la communication et la participation au sein de la communauté scolaire, c'est également un outil pédagogique pour développer les compétences en communication et en journalisme des élèves en leur permettant de réaliser des articles, qui repose sur le travail en équipe, l'expression libre, la qualité rédactionnelle et la démarche journalistique. Il peut être géré par des élèves bénévoles sous la supervision de professeurs, à l'école élémentaire, des ateliers d'écriture constituent un excellent lieu de travail, interactif et collaboratif. Le travail de groupe permet aux apprenants, notamment novices, de résoudre nombreuses situations-problèmes, Travail de groupe, tâche, création résumé à eux seuls tout ce qui est attendu de l'apprenant de FLE en classe : élaborer des projets en groupe et créer un journal scolaire.

Dans cette perspective, Amélie Charcosset (2019) présente l'atelier d'écriture comme étant :

« Un dispositif qui vise à accompagner les participants dans l'écriture. C'est un moyen efficace pour désacraliser le passage à l'écrit et s'emparer de la littérature. Dès lors, pourquoi ne pas utiliser un outil pareil en classe de FLE ? L'atelier d'écriture permet également de développer sa créativité, de rendre l'approche de la langue écrite ludique, Mais aussi de travailler des points spécifiques de grammaire, grâce à des propositions et consignes qui font appel à l'imaginaire, à la fois individuel et collectif. Enfin, l'atelier d'écriture contribue à développer chez les apprenantes la compréhension orale, la production orale, et favorise la dynamique de groupe ».

La production écrite peut être valorisée par la publication d'un journal. C'est un dispositif qui est issu de la pédagogie Freinet

6.2 L'histoire du journal scolaire

« *Réinventer l'école après une crise civique* », c'était l'ambition de Célestin Freinet dès les années 1920, à partir de son expérience d'instituteur, Freinet met en place une pédagogie novatrice pour responsabiliser les enfants grâce à leur action et à leur coopération.

Quand il est revenu de la guerre 1914-1918, il avait été sérieusement blessé et notamment il ne pouvait pas parler, surtout ne pas parler dans une salle de classe, alors il a cherché des solutions, et il a fait des expériences, il prenait les élèves pour faire le tour du village, où en passant regardaient le boulanger, le forgeron, faire un tour à la campagne, et ramenaient toute une moisson de choses très intéressantes, à ce moment-là, ils faisaient déjà un compte rendu au tableau, et c'était là que Freinet s'est mis à chercher un matériel d'imprimerie de façon que les élèves puissent l'avoir fait eux même, le mettre au tableau, le composer ensuite l'imprimer, le lire après en imprimé, il a pensait tout de suite que ce serait bien de pouvoir profiter de cet imprimé qu'ils avaient réalisé pour l'envoyer à d'autre correspondants, ils avaient déjà deux imprimés à lire et qui signifiaient quelque chose, une pensée de l'enfant, la pensée du correspondant de l'enfant, Freinet avait senti tout de suite ce qu'il y avait d'emballant dans tout cela, ces articles. Puis il a rassemblé dans un « **livre de vie** » ces textes, les productions libres des élèves et les correspondances interscolaires qu'il encourageait. C'est ce livre de vie qui a été l'introduction de l'imprimerie à l'école en 1924, a permis la naissance du journal scolaire. D'après les paroles de Célestin Freinet (reprise par Elise Freinet)

*« Nous scruterons donc l'âme de l'enfant et nous avons, pour y parvenir, une technique qui s'est révélée suffisamment opérante : **le texte libre, l'imprimerie à l'école et la correspondance interscolaire**. Cette expression spontanée sera tout à la fois un épanouissement des personnalités et **une occasion scolaire d'acquérir, d'amplifier et de préciser les diverses acquisitions ; langue grammaire, vocabulaire, sciences, histoire, géographie, morale**, en greffant logiquement, sur l'intérêt enfantin ainsi extériorisé, des disciplines prévues au programme. ».* (1929, p. 92)

Dans sa revue est également présent un bulletin qui s'intitulait « *l'imprimerie à l'école* » à destination des enseignant qui souhaitent appliquer sa pédagogie, et c'est alors qu'un réseau se forme assez rapidement autour de lui, et de ces méthodes d'éducation,

Freinet part toujours de l'intérêt de l'enfant pour le faire produire des textes libres. Le désir pousse ainsi l'enfant à s'exprimer librement sur le sujet de son choix.

La méthode Freinet repose sur trois systèmes importants :

– **l'expression et la communication** : ces activités sont sources de motivation des apprenants, ils leur permettent de s'exprimer et de communiquer : le texte libre, la correspondance scolaire, le journal scolaire et l'imprimerie à l'école. On pourrait aujourd'hui ajouter les TICE (Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement).

– **le tâtonnement expérimental**

– **la méthode naturelle**, selon Freinet dans la revue « L'école émancipée » (1921) « *L'école n'est pas le lieu où l'on apprend telle ou telle chose d'un programme défini. L'école doit être l'apprentissage de la vie* ».

Par la suite, de nombreux professeurs ont utilisé le journal scolaire au XX^{ème} siècle comme un outil pédagogique permettant de stimuler les élèves. Dans les années 1990-2000, le journal n'est plus seulement un recueil de textes d'écuyer : c'est un support d'éducation aux médias.

6.3 La Réalisation du projet pédagogique : le journal scolaire

Avant d'entamer la rédaction du journal, il est primordial de structurer l'équipe de rédaction (avec l'enseignant en tant que membre), de définir le public visé, de sélectionner les rubriques, de choisir un nom, de fixer la fréquence de publication et le format.

Pour la rédaction des articles, les élèves sont répartis en groupes, où ils alternent entre les groupes affectifs, les groupes de besoins et les groupes d'intérêt, en fonction des rubriques. En effet, le journal de classe peut être produit sous forme imprimée ou en ligne.

Dans le cadre du projet de création d'un journal de classe ou d'école, le rôle de la presse évolue, passant d'un simple support pédagogique pour l'enseignement des langues à celui d'un médiateur pour l'éducation à la presse dans une langue étrangère. L'objectif principal d'un tel projet est de familiariser les apprenants avec le fonctionnement d'un journal et ses composantes. Toutefois, la rédaction des articles

reste une partie intégrante de ce processus, créant ainsi un lien entre la presse et le développement de la compétence en production écrite.

6.4 Pourquoi le journal scolaire ?

La création d'un journal en classe représente un moyen de faire vivre l'école dans le monde extérieur. Ce projet pédagogique engage les apprenants dans des apprentissages variés, les amenant à utiliser de nouvelles méthodes telles que la recherche, l'utilisation d'outils divers et la collaboration avec leurs pairs. En parallèle, il donne des opportunités d'aborder, de développer et de renforcer diverses compétences :

- Des compétences transversales
- Développer des compétences en écriture
- Développer des compétences en lecture
- Des compétences dans le domaine de la maîtrise de la langue

7. L'apport du journal scolaire dans l'amélioration de la production écrite :

7.1 L'écriture journalistique est une activité sociale

L'écriture journalistique se caractérise par sa rapidité et sa contrainte, dictée par les circonstances et limitée par le temps, l'espace et la forme. Elle mobilise une variété de ressources linguistiques pour transmettre l'information de manière claire et accessible au grand public. Le journaliste, conscient de son lectorat, doit répondre à leurs besoins et attentes, ce qui implique de respecter des contraintes déontologiques tout en tenant compte des normes et pratiques de la société. Ainsi, l'écriture journalistique est soumise à des contraintes externes et internes qui influencent le processus de rédaction.

7.2 Le travail du groupe et son efficacité en production écrite

Pour renforcer les capacités d'écriture des apprenants et les préparer à communiquer efficacement, les créateurs de programmes éducatifs ont introduit une approche

pédagogique innovante appelée pédagogie de projet, intégrée dans une démarche collaborative que l'on pourrait définir comme du travail en groupe. Cette méthode implique de faire collaborer les apprenants en petits groupes afin de les motiver et de les habiliter à rédiger avec motivation et compétence, comme il a été cité dans « l'exploitation de la presse écrite algérienne d'expression française comme support de l'écrit dans le manuel scolaire de 3AM », Université MOHAMED KHIDER, Biskra :

« L'organisation de la classe en binômes ou en groupes est très pertinente parce qu'elle permet une grande liberté de mouvement dans la classe, une plus grande communication entre enseignant et élèves, entre les élèves, ainsi qu'un meilleur suivi des élèves en difficultés, un élève peut aider son camarade ayant présenté à un moment donné, une difficulté ». (ZEGHICHI Meryem, 2013, p. 43)

Ces situations favorisent généralement un apprentissage de haute qualité, tout en répondant à l'objectif des enseignants de garantir l'engagement actif de tous les élèves.

En ce qui concerne la proposition pédagogique du journal scolaire, elle répond aux besoins naturels des enfants qui souhaitent écrire pour être lus, pour partager leurs idées et découvrir celles des autres, pour exprimer leurs opinions et pour avoir une audience. Le journal scolaire joue souvent le rôle principal dans la diffusion des travaux de la classe, donnant ainsi de l'importance à la voix des élèves.

La création d'un journal dans un contexte scolaire est une approche pédagogique bien connue des enseignants qui cherchent à diversifier les méthodes d'apprentissage. De plus, les journaux scolaires jouent un rôle crucial dans l'éducation aux médias, en encourageant les élèves à exercer leur liberté d'expression et à former leur opinion de manière citoyenne.

Conclusion

Pour conclure ce deuxième chapitre, il est important de souligner le rôle essentiel de l'écriture. Elle dépasse le simple cadre scolaire de l'obtention de notes pour progresser dans son parcours éducatif ; elle devient un moyen de communication permettant à

l'élève de partager ses idées, ses émotions, ses réflexions et ses connaissances avec ses enseignants et ses camarades.

En somme, la pratique de la production écrite est cruciale pour développer ses compétences communicatives. C'est en écrivant que l'on développe ses capacités de lecture et d'écriture, devenant ainsi capable de communiquer efficacement à l'oral et à l'écrit. Par ailleurs, la mise en place d'un journal scolaire encourage le désir d'écrire et de lire, des éléments essentiels dans la formation culturelle des individus.

Chapitre III

Expérimentation et analyse des données

L'écriture représente sans conteste une forme de communication efficace pour transmettre la connaissance, diffuser des informations et promouvoir la culture. C'est pourquoi l'enseignement de l'écriture est une préoccupation centrale dans l'enseignement des langues, visant à préparer les futurs citoyens à communiquer non seulement dans leur langue maternelle mais aussi dans d'autres langues étrangères.

Écrire ne se résume pas à l'application de règles linguistiques ; c'est aussi un processus d'apprentissage qui implique l'appropriation des savoirs, avec pour objectif de trouver du plaisir et de l'enthousiasme dans l'écriture. C'est ainsi que nous avons choisi de travailler avec des articles de journaux, qui, parmi les nombreux types de textes authentiques, sont souvent considérés comme plus stimulants, favorisant l'expression personnelle, l'autonomie et se rapprochant davantage de l'usage réel de la langue.

Pour mener à bien notre recherche et répondre à notre problématique, nous aborderons dans la troisième partie de notre travail, après avoir présenté l'étude théorique, le volet pratique de notre étude.

Dans ce chapitre, nous avons choisi de collecter et d'analyser les productions écrites des élèves pour évaluer leurs compétences en écriture. En d'autres termes, notre objectif est de démontrer et de mesurer l'impact des articles de presse et du travail collaboratif sur le développement des capacités rédactionnelles de notre public.

1. objectif de l'expérimentation

L'objectif de notre expérimentation est de guider les élèves dans la rédaction de courts textes journalistiques, les impliquant ainsi dans un projet collectif : la création d'un journal scolaire.

2. description de l'expérimentation

2.1 La méthodologie de l'expérimentation :

Dans notre recherche, nous avons choisi d'utiliser la méthode expérimentale. Cela implique l'analyse d'un corpus d'apprenants après plusieurs séances pédagogiques, dans le but de tester notre hypothèse et de confirmer ou d'infirmer ses résultats.

Nous présenterons notre dispositif de recherche qui est le questionnaire et l'évaluation diagnostique, ainsi que les critères utilisés, enfin nous présenterons et décrirons les grilles d'analyse que nous avons élaborées.

Pour le lancement du projet, nous avons organisé une réunion avec les enseignants de la langue française, pour expliquer le but de notre expérimentation, qui est le travail collaboratif et l'utilisation du journal scolaire comme outil pédagogique, nous nous sommes fixé l'objectif de profiter de la date du 16 avril comme occasion pour permettre aux élèves de présenter leurs travaux qui seront affichés sur un tableau exposé à tout l'établissement tel qu'un patchwork, ce projet a intéressé les élèves d'autre niveau tel que les 1AS, et ils ont même participé avec des travaux, nous avons laissé libre choix aux élèves concernant les thèmes abordés.

Nous signalons que la mise en place de ce projet s'est effectuée dès le premier trimestre, et a perduré jusqu'au troisième, notre projet a été mis en œuvre selon les séquences du programme scolaire.

L'importance de la mise en œuvre du projet a eu lieu pendant le premier trimestre de l'année scolaire (2023/2024). Pour la réalisation du journal scolaire en tant que « travail en projet »,

Nous avons adopté la démarche de « résolution de problèmes réels » proposée par Deflandre (1986), à laquelle nous avons fait des adaptations en 11 étapes :

- 1) Conception du journal
- 2) Établissements des buts à atteindre
- 3) Structuration du journal
- 4) Distribution des rôles et des tâches ;
- 5) Recherche des informations

- 6) Démonstration d'écriture
- 7) Élaboration du plan de texte
- 8) Processus de rédaction
- 9) Correction collaborative des textes
- 10) Mise en page et publication du journal
- 11) Évaluation du projet.

Nous avons planifié de suivre toutes les étapes et les actions durant les heures des cours.

Cependant, nous avons effectués certain changement car quelques activités extracurriculaires ont eu lieu pendant ces heure-là d'un côté nous avons décidé d'assigner des devoirs à faire à la maison afin que les élèves avancent de manière indépendante sur quelques activités .d'un autre côté ,parce qu'avec les apprenants l'on se voyait que tous les huit jours , nous avons décidé , en conséquence ,de créer un blog privé pour la communication ,la mise en commun et le partage des fichiers et du matériel pour le cours .par rapport à l'écriture des articles ,les élèves ont pu choisir librement la section et le thème d'écriture .Nous avons fourni aux élèves des exemples d'articles de presse ,ainsi que d'autre matériels d'appui (listes de verbes, connecteurs , adjectifs , lexique).également nous avons donné des formats exemples de plans de texte pour leurs articles .il faut clarifier que les thématiques d'écriture ont été liées au programmes et aux sujets abordés en cours. En outre, avant le début de l'écriture des articles, nous avons présenté aux apprenants un article-exemple et nous avons analysé ses caractéristiques : message, ordre des idées, connecteurs logiques introduction et conclusion. Quant à l'utilisation des TICE, les élèves ont fait la recherche des informations sur Internet en vérifiant leur fiabilité. Pour la mise en page, nous avons travaillé en collaboration avec le professeur d'informatique et le professeur pilote du projet. Il est très important de mentionner que nous avons intégré les TICE dans le cours de français à travers la projection des vidéos, l'emploi de diaporamas, la recherche des informations sur Internet et la consultation de sites web.

En ce qui concerne la révision et la correction des textes, elle s'est développée en deux étapes.

D'une part, les élèves ont corrigé et fait des suggestions aux autres copains afin de faire les premières corrections.

D'une autre part, nous avons fait la correction et la rétro-alimentation afin que les élèves fassent les dernières corrections.

À propos de l'identification des fautes, nous soulignons les erreurs dans le texte à l'aide des codes préétablis. Les fautes se classent en 4 catégories : orthographe, grammaire, morphosyntaxe et vocabulaire. Ainsi, les apprenants ayant la liste et la signification de ces codes, feront la correction. Lorsqu'il s'agit d'une erreur à cause d'un sujet linguistique pas encore appris, nous proposons la façon correcte sur l'erreur et expliquons à toute la classe.

En ce qui concerne l'organisation du contenu du journal l'équipe responsable du projet a abordé les points suivants :

- Choix du titre du journal à travers un remue-ménage et une votation l'équipe a opté pour : « plume lycéenne »
- Proposition, sélection et organisation des sections (rubriques) du journal.
Recherche des informations
- Élaboration du plan de texte : l'on a donné des modèles de plan de texte d'après le sujet à aborder.
- Établissements des buts à atteindre.
- Distribution des rôles et des tâches.
- Organisation des groupes de travail.
- Discussion et choix des thèmes à l'intérieur de chaque section- groupe.

2.2 Présentation du corpus

Nous avons cherché à choisir des productions écrites qui sont représentatives du niveau en écriture des apprenants de deuxième année secondaire (2AS). Les copies que nous allons examiner sont celles que les élèves ont produites.

2.3. L'échantillon

Après une observation en classe, nous avons déterminé qu'il était essentiel que les apprenants aient un niveau scolaire similaire. Par conséquent, notre sélection s'est concentrée exclusivement sur des apprenants de deuxième année secondaire, âgés (16

à 17 ans), tous issus de la filière scientifique. Globalement, nous avons constaté que ces élèves ont un niveau satisfaisant, à l'exception d'un petit nombre qui se compte sur les doigts de la main et qui sont plutôt performants. Notre groupe d'étude est composé de 30 apprenants, dont 18 filles et 12 garçons.

Le choix de ce niveau n'est pas arbitraire, mais repose sur les raisons suivantes :

- Nous estimons que les élèves en deuxième année secondaire ont un niveau linguistique plus avancé par rapport à ceux en première année, ce qui leur permet d'interagir de manière plus efficace avec les supports utilisés.
- les élèves de deuxième année secondaire sont plus disponibles par rapport à ceux de première année, dont l'emploi du temps est souvent chargé, de même que ceux de troisième année.

2.4. Lieu d'expérimentation

Nous avons choisi comme lieu d'expérimentation : le Lycée El Moudjahid Karma Boudjemaa Wilaya de Ghardaïa vu notre lieu de travail.

3. le déroulement de l'expérimentation :

3.1. Le questionnaire

3.1.1 Présentation des questions

Nous avons mis en place deux questionnaires, un destiné aux enseignants, et le deuxième aux élèves (voir annexe)

Questionnaire destiné aux enseignants

1. Depuis combien de temps enseignez-vous le Français Langue Étrangère (FLE)

?

- a. Moins d'un an b. 1-5 an c. 5-10 ans d. Plus de 10 ans

- Cette question nous aidera à déterminer l'expérience des enseignants dans le domaine

2. Êtes-vous familier avec l'utilisation du journal scolaire comme outil pédagogique dans votre classe ?

- a. Très familier
- b. Assez familier
- c. Peu familier
- d. Pas du tout familier

- cette question nous permet d'avoir une idée sur la pratique du journal scolaire par les professeurs de français

3. Êtes-vous intéressé à participer activement à une expérimentation sur l'utilisation du journal scolaire dans votre classe

- a. Oui
- b. Non

- l'objectif de cette question est de déterminer la volonté des enseignants par rapport au travail collaboratif

4. Avez-vous mis en place des activités d'apprentissage actif à travers le travail collaboratif en classe de FLE ?

- a. Oui
- b. Non

- Quant à cette question, elle nous permet d'avoir le taux de pratique du travail collaboratif en classe de FLE.

5. Pensez-vous que la réalisation du journal scolaire en FLE peut améliorer les compétences rédactionnelles des élèves ?

- a. Oui
- b. Non

- nous avons posé cette question pour avoir une idée sur l'avis des enseignants concernant l'amélioration de la compétence rédactionnelle

6. Quels sont, selon vous, les principaux avantages de l'utilisation d'un journal scolaire en classe de FLE ?

- a. Encourager la réflexion des élèves
- b. Promouvoir l'expression créative
- c. Améliorer les compétences en écriture
- d. Favoriser l'autoévaluation et la rétroaction
- e. Renforcer l'engagement des élèves

- La question N°6 pousse les enseignants à faire une réflexion sur les avantages du journal scolaire comme outil pour améliorer la production de l'écrit

7. Quels types de contenu pensez-vous que les élèves pourraient inclure dans leur journal scolaire lorsqu'ils apprennent le français ?

- a. Des interviews
- b. Des textes scientifiques

c. Des reportages

- La question N°7, nous donne un avant aperçu du niveau des élèves et de leur choix d'orientation

8. Quels défis avez-vous rencontré lors de l'introduction d'un journal scolaire dans votre classe de FLE ?

- . Gestion de temps
- . Accès difficile aux ressources matérielles
- . Une charge de travail supplémentaire
- cette question nous permet de comprendre les difficultés de cette mise en place

9. Quels sont selon vous les avantages du travail collaboratif en classe ?

- Développement des compétences sociales
- Partage des connaissances
- Renforcement de la motivation
- La question N°9, dévoile le regard des enseignants par rapport au travail collaboratif

10. Quels conseils donnerez –vous aux enseignants de fle souhaitant mettre en place des activités d'apprentissage actif

- pour cette dernière question, nous avons voulu avoir des conseils pour mieux cerner la meilleure façon d'établir des activités actives en classe de FLE

3.1.2 Interprétation des résultats

Nous essayons dans cette partie du travail d'interpréter les résultats obtenus après la passation du questionnaire

- **Résultat questionnaire enseignant :**

1. Depuis combien de temps enseignez-vous le Français Langue Étrangère (FLE) ?

Moins d'un an	1-5 ans	5-10 ans	Plus de 10 ans
0%	30%	40%	30%

- Ces réponses dévoilent l'expérience mesurable d'enseignants, ils sont bien expérimentés

2. Êtes-vous familier avec l'utilisation du journal scolaire comme outil pédagogique dans votre classe ?

Très familier	. b. Assez familier	Peu familier	Pas du tout familier
0%	0%	10%	90%

- Ces réponses affirment que l'outil du journal scolaire n'est pas exploité par les professeurs

3. Êtes-vous intéressé à participer activement à une expérimentation sur l'utilisation du journal scolaire dans votre classe

Oui	Non
90%	10%

- Ce pourcentage de 90% montre la motivation des enseignants

4. Avez-vous mis en place des activités d'apprentissage actif à travers le travail collaboratif en classe de FLE ?

. Oui	Non
60%	40%

- Les réponses affirmatives sont plus élevées que celles négatives cela révèle que les enseignants ont un intérêt positif quant à l'apprentissage actif

5. Pensez-vous que la réalisation du journal scolaire en FLE peut améliorer les compétences rédactionnelles des élèves ?

Oui	Non
80%	20%

- 80% des enseignants estiment que la réalisation du journal scolaire peut améliorer la compétence de l'écrit, ce qui est motivant pour notre travail de recherche

6. Quels sont, selon vous, les principaux avantages de l'utilisation d'un journal scolaire en classe de FLE ?

Encourager la réflexion des élèves	10%
Promouvoir l'expression créative	
Favoriser l'autoévaluation et la rétroaction	10%
Renforcer l'engagement des élèves	30%

- Les réponses que nous ont fournies les enseignants sont toutes positives et dévoilent l'intérêt pour un meilleur apprentissage de l'apprenant.

7. Quels types de contenu pensez-vous que les élèves pourraient inclure dans leur journal scolaire lorsqu'ils apprennent le français ?

Des interviews	35%
Des textes scientifiques	35%
Des reportages	30%

- Les contenus proposés par les enseignants sont logiques vu le programme scolaire

8. Quels défis avez-vous rencontré lors de l'introduction d'un journal scolaire dans votre classe de FLE ?

Gestion de temps	40%
Accès difficile aux ressources matérielles	20%
Une charge de travail supplémentaire	40%

- La gestion du temps et le travail supplémentaire sont les défis que la majorité des enseignants ont rencontré suivi par la difficulté à l'accès aux ressources matérielles qui ne représente que 20% des réponses

9. Quels sont selon vous les avantages du travail collaboratif en classe ?

Développement des compétences sociales	30%
Partage des connaissances	40%
Renforcement de la motivation	30%

- le partage des connaissances est le pourcentage le plus élevé comme réponses d'enseignants, cela affirme l'opinion de ces derniers concernant les bienfaits du travail en groupe, quant aux restes des réponses 60% est le pourcentage partagé entre le développement des compétences sociales (30%) et le renforcement de la motivation(30%)

10. Quels conseils donnerez –vous aux enseignants de fle souhaitant mettre en place des activités d'apprentissage actif

Encourager les élèves au travail en groupe	70%
Essayer de nouvelles méthodes actives	15%
Travailler avec des documents authentiques	15%

--	--

-Le travail en groupe est de 70% de réponses, les enseignants sont pour le travail collaboratif, quant au reste d'enseignants 30% sont partagés entre les nouvelles méthodes et l'utilisation des documents authentiques

Afin de donner plus de crédibilité à nos résultats, nous avons consulté le manuel scolaire afin d'examiner la place de l'écrit journalistique dans le programme de français au secondaire ;

3.2 Objectifs du contenu du programme de 2AS

Nous avons analysé les objectifs et les contenus du manuel scolaire. Le tableau ci-dessous expose que nous les ils se présentent ainsi

Les apprenants au terme de cursus auront	Contenus d'enseignement proposés par les concepteurs.
<p>-acquis une maîtrise suffisante de la langue pour leur permettre de lire et comprendre des messages sociaux ou littéraires ;</p> <p>-exploité efficacement de la documentation pour la restituer sous forme de résumés, de synthèses de documents, de compte rendu, de rapports ;</p> <p>-produit des discours écrits et oraux qui porteront la marque de leur individualité (que ces discours servent raconter, à exposer, à rapporter des dires ou à exprimer une prise de position) ;</p>	<p>-Le reportage touristique et le récit de voyage 2AS.</p> <p>-Compte-rendu et rapport 2AS.</p> <p>-Le plaidoyer et le réquisitoire 2AS.</p> <p>-Le théâtre 2AS.</p> <p>-La nouvelle d'anticipation</p>

-appréhender les codes linguistique et iconique pour en apprécier la dimension esthétique.	
--	--

Nous avons remarqué que l'écriture journalistique est très présente à l'écrit pour élèves de 2As en plus ces derniers avaient une vaste idée sur cette activité parce qu'ils ont travaillé sur cela lors de la 1AS par le billet du « fait -d'hivers » et même au cycle moyen

Après avoir analysé le programme scolaire de niveau 2AS et son objectif nous avons établis une grille d'analyse comme résultat :

- **Grille d'analyse du programme scolaire par rapport aux objectifs**

Principes	N°	Détails	OUI	NON
a. La prise en compte Des profils des Apprenants	01	Les profils sont-ils déterminés et pris en compte?		+
	02	Les acquis antérieurs des apprenants sont-ils évalués et pris en compte ?		+
	03	La progression s'appuie-t-elle sur les besoins des apprenants?		+
	04	Les contenus s'inscrivent-ils dans la zone de développementproche?		+
	05	La motivation intrinsèque des apprenants Est-elle favorisée ?		+
b. Le choix de la progression, des contenus et des évaluations	06	La progression obéit-elle à une logique de Projet ou de séquence ? -La progression et les contenus visent-ils	+++	+

	07	Des compétences de haut niveau ?		+
	08	-Les contenus sont-ils transférables au sein de la séquence et ou du projet ?		+
	09	- Les évaluations sont-elles en adéquation avec les apprentissages ?		+
	10	- L'évaluation formative est-elle pratiquée et prise en compte ?		+
c.	11	- L'apprentissage est-il fondé sur des démarches actives ?		+
La sollicitation de l'activité de l'apprenant et préparation à l'autonomie	12	- Y a-t-il un équilibre entre les travaux Individuels et les travaux par groupes ?		+
	13	- Les démarches favorisent-elles L'autonomie de l'apprenant ?		+
	14	- Les stratégies métacognitives sont-elles développées ?		+
		- L'activité qu'on demande aux apprenants		+

	15	est-elle "mentale" ?		+
--	----	----------------------	--	---

D'après l'application de cette grille, nous pouvons constater que les modalités didactiques ne sont pas adaptées aux objectifs attendus des élèves par rapport à la compétence de l'écrit et aux activités collaboratives notamment l'écrit journalistique

4. Le déroulement du pré-test groupe témoin :

Nous avons alloué une session d'une heure, le premier trimestre, durant laquelle nous avons invité les apprenants de la classe (1) 2AScience à rédiger un article journalistique.

La consigne

La région de Ghardaïa est renommée pour ses traditions et ses coutumes à l'occasion du salon du tapis. Écrivez un article de presse succinct décrivant un festival traditionnel local. Pour réussir cet exercice, veuillez :

- Respecter la structure habituelle d'un article de presse (texte en colonnes, titre, chapeau, conclusion, illustration).
- Utiliser correctement la ponctuation dans votre article.
- Intégrer les indicateurs de temps et de lieu.
- Suivre la règle des 5 W (Qui ? Quoi ? Où ? Quand ? Comment ?)

4.1 L'analyse des résultats du pré-test groupe témoin :

Pour analyser les productions écrites des élèves nous avons proposé la grille suivante :

Critères		Copies du groupe témoin		Pourcentage %	
		Oui	Non	Oui	Non
Organisation	Presentation de la copie	09	01	90%	10%
	Le titre	03	07	30%	70%
	Le chapeau	02	08	20%	80%
	Texte en colonne	03	07	30%	70%
	Ponctuation	04	06	40%	60%
	Illustration	01	09	10%	90%
Contenu	Respect de la consigne	08	02	80%	20%
	L'article répond avec efficacité aux cinq questions de base en journalisme les (5w)	03	07	30%	70%
Style d'écriture et maîtrise de la langue.	Grammaire	02	08	20%	80%
	Conjugaison	03	07	30%	70%
	Orthographe	04	06	40%	60%

Nous avons examiné aléatoirement les écrits de 10 apprenants, un nombre restreint choisi car nous avons remarqué que leurs productions étaient pratiquement identiques.

En ce qui concerne l'organisation des copies

a) Sur l'ensemble des copies, la présentation est globalement satisfaisante (90%), bien qu'il y ait une copie (04) présentée de manière déficiente (10%).

b) Le titre de l'article, qui résume généralement le contenu, est souvent absent dans les productions des élèves.

- Nous avons noté que la majorité des textes produits (70%) ne comportaient pas de titre. Ceci est attribué, selon une enquête que nous avons menée, au fait qu'il n'y avait pas de consigne spécifique demandant aux élèves de proposer un titre pour leur texte, comme cela est courant dans les examens.

En d'autres termes, certains élèves n'incluent pas de titre s'ils ne reçoivent pas explicitement cette consigne.

- Nous avons également remarqué que 30% des textes produits étaient accompagnés d'un titre.

c) **Le chapeau**

Le chapeau n'a été inclus que par une minorité d'apprenants (20%) dans leurs articles, tandis que la majorité (80%) a omis cet élément.

Quant au découpage en colonnes, il n'a été respecté que dans trois copies sur dix (30%), la majorité (70%) ne l'ayant pas adoptée.

Concernant la ponctuation, elle est absente dans la majorité des copies (60%). De plus, nous remarquons que certains élèves (40%) utilisent incorrectement certains signes de ponctuation, notamment la virgule, les deux points et le point, probablement en raison d'une méconnaissance de leur utilisation correcte.

f) **Illustration**

La grande majorité des élèves (90%) n'ont pas ajouté d'illustrations appropriées à leurs articles, ce qui pourrait être dû à un manque de temps ou à une absence de compétences en dessin. Seul un élève (copie N 03) a réussi à intégrer une illustration de qualité en lien avec son texte.

- **Le contenu de l'article**

Concernant le contenu de l'article, il est crucial d'inclure des faits et des détails qui captivent l'intérêt des lecteurs.

a) En ce qui concerne le respect de la consigne, d'après notre analyse statistique, la majorité des apprenants (80%) ont suivi les directives données. Toutefois, nous avons remarqué que deux apprenants (environ 20% de notre échantillon) n'ont pas complètement répondu à la consigne proposée.

b) En ce qui concerne le respect de la règle des 5 W, la plupart des articles rédigés par les élèves (70%) n'ont pas couvert les cinq questions de base en journalisme (Qui ? Quoi ? Où ? Quand ? Comment ?). Seulement 30% des articles ont réussi à répondre efficacement à ces cinq questions.

Le style d'écriture et la maîtrise de la langue

a) Le plan grammatical

L'analyse des copies des élèves a révélé que ces derniers rencontrent parfois des difficultés à construire des phrases simples (80%). Ils éprouvent des difficultés notamment avec l'utilisation des prépositions, des adjectifs possessifs, des articles et des déterminants, entraînant parfois des erreurs d'accord en genre et en nombre. Ces lacunes pourraient s'expliquer par une méconnaissance de la grammaire française.

b) Accord incorrect en genre (féminin/masculin) et en nombre (singulier/pluriel)

- Il arrive parfois que le nombre ne soit pas respecté
 - Il peut y avoir aussi un non-respect du genre.
 - Accord incorrect du verbe avec son sujet
 - La majorité des élèves ne savent pas accorder le participe passé avec son auxiliaire.
 - Confusion des homophones grammaticaux comme (Où /ou, et / est, à /a, en / on ...).

b) La conjugaison des verbes

Les erreurs de conjugaison ont également été remarquées dans la plupart des copies (70%).

Dans certaines copies, nous avons noté une incohérence entre les phrases du texte, tandis que presque tous les élèves ont rencontré des difficultés avec la ponctuation, ne parvenant pas à la maîtriser correctement.

Nous avons également constaté des erreurs fréquentes avec les verbes du troisième groupe, en particulier au passé composé, posant problème à certains élèves.

L'analyse de quelques productions écrites a révélé des ambiguïtés sémantiques, ainsi qu'une sélection de vocabulaire inapproprié, souvent influencée par la langue arabe.

Synthèse d'analyse des résultats du groupe témoin :

En examinant les copies, nous avons identifié des problèmes majeurs qui ont affecté la cohérence du texte, la maîtrise des temps verbaux, l'accord du participe passé avec l'auxiliaire, la construction des phrases, le choix des déterminants, ainsi que la confusion entre des homophones grammaticaux comme "ou/où", "a/à", des erreurs au niveau de l'orthographe lexicale et grammaticale.

Malgré une organisation satisfaisante des copies, les élèves n'ont pas respecté les conventions propres à l'article de presse. Le découpage en colonnes n'a pas été réalisé, à l'exception d'une ou deux copies, et seul un élève a réussi à inclure une illustration appropriée à son texte.

En examinant les données, nous avons constaté que les élèves de deuxième année secondaire sont principalement chargés de produire des textes argumentatifs, avec peu d'expérience dans la rédaction d'articles de presse.

5. Déroulement du test groupe expérimental

5.1 Description et analyse des séances d'introduction de la presse écrite

Pendant cette étape, à travers diverses activités, nous allons guider les apprenants de la classe (2) 2AScience à explorer la presse algérienne francophone, puis les

familiariser avec la structure d'un journal, en mettant l'accent sur la rédaction d'articles de presse.

Séance 01 : "Découvrir la presse écrite " :

Activité 01

Objectifs

- Présenter et identifier les différentes sections d'un journal.
- Élargir le vocabulaire lié au domaine de la presse.
- Explorer la presse algérienne francophone à travers "Le Soir d'Algérie" (typologie, sujets traités, caractéristiques...).

Dans le journal choisi, veuillez indiquer les rubriques qu'il propose :

Titre du journal :

Rubriques :

Selon vous, "Le Soir d'Algérie" est-il un journal :

1_ Hebdomadaire

2_ Quotidien

3_ Mensuel

Quelle rubrique préférez-vous dans le journal ?

Pour démarrer cette activité, nous avons distribué des exemplaires du journal Le Soir d'Algérie aux groupes d'apprenants, en leur expliquant qu'il s'agit de documents authentiques très répandus en Algérie. Nous leur avons ensuite demandé de parcourir ces journaux afin de se familiariser davantage avec la presse, en relevant des informations à partir des titres, des introductions et des rubriques. L'objectif était de maîtriser le vocabulaire spécifique à ces publications, notamment en précisant leur fréquence de parution (quotidienne, mensuelle, annuelle, ainsi qu'hebdomadaire. Cette première approche de la presse visait principalement à développer des

compétences culturelles et linguistiques, en mettant l'accent sur le lexique, tout en favorisant les compétences communicatives au sein de groupes de travail où l'interaction entre les apprenants était significative.

Activité 02

L'objectif est de saisir la structure d'un article de presse.

En utilisant les définitions fournies, identifie et souligne les différentes parties de l'article. "Lorsque les Algériens se mettent au..... chinois ". (Regarder dans l'annexe)

Le titre : texte court en gros caractère qui annonce le sujet

Le chapeau : court texte contenant l'essentiel de l'article

L'accroche : premières phrases de l'article destinées à retenir l'attention du lecteur

La légende : court texte sous un dessin ou une photo

L'intertitre : titre intermédiaire dans l'article destiné à donner des repères et aérer l'article

Le corps de l'article : c'est l'article lui-même, il donne toutes les informations

L'illustration : la photo ou le dessin.

● *observez l'article ci-dessus et répondez aux questions suivantes :*

- D'où a-t-on pris ce texte ?

- Comment est écrit le titre par rapport au texte ? Pourquoi ?

- Quelle information donne le titre ?

- Comment est disposé le texte ?

- Dans quelle rubrique du journal a-t-il été pris ?

- Combien de paragraphes comporte le corps de l'article ?

Après avoir pris le temps d'examiner le Soir d'Algérie, il était nécessaire de lire attentivement au moins un article pour comprendre les éléments essentiels d'un article de presse. Pour cela, j'ai choisi de me pencher sur un article intitulé "Lorsque les Algériens s'intéressent à la culture chinoise", tiré du journal Le Soir d'Algérie.

Ce texte a été sélectionné pour sa compréhensibilité par les élèves de 2AS. Il expose également les aspects formels essentiels que les élèves doivent appréhender, tels que le chapeau, le titre, le texte en colonne, l'illustration, et la légende. Les questions posées pour évaluer la compréhension du texte commencent par des questions générales avant d'aborder les détails spécifiques.

Séance 02

Objectif : découvrir le vocabulaire de la presse écrite.

Activité 01: Associe chaque nom à sa définition

Définition	Nom
Description orale, écrite, filmée de quelqu'un, image parfaitement ressemblante de quelqu'un.	Un reportage
Le journaliste fait parler une personne connue ou un spécialiste du sujet dont traite l'article.	Une biographie
Article ou un journaliste relate de manière vivante ce qu'il a vu et entendu sur les lieux d'un événement.	Un portrait
Récit de la vie d'une personne dans lequel l'auteur ou l'auteure démontre les expériences et les activités	Une interview
Qui a lieu chaque jours	Mensuel
Qui a lieu chaque semaine	Quotidien
Qui a lieu chaque mois	Hebdomadaire

Activité 02

Compléter l'énoncé suivant avec les noms de métiers de la presse :

Envoyé spécial - journaliste - rédacteur en chef - photographe - directeur de la rédaction.

Lese déplace avec le..... pour aller sur les lieux de l'événement. Il

note toutes les informations et les rapporte dans un article de journal. Cet article, avant d'être imprimé, est montré auqui le lit attentivement. De son côté, le choisit les photos du reportage prises sur place. Et si l'événement est exceptionnel et se déroule loin, ledésigne un

Activité 03 :

Voici des mots appartenant au champ lexical de journal, observez-les puis barre l'intrus:

La « une », les rubriques, éditoriale, dessins animés, faits divers, film policier, dépêches, western.

Dans cette séance, nous avons proposé trois activités afin d'enrichir les apprenants aux vocabulaires de la presse écrite.

La première tâche vise à renforcer le vocabulaire des apprenants en les exposant à de nouveaux mots. Ensuite, ils sont invités à compléter individuellement le texte lacunaire en utilisant les mots fournis au-dessus. Nous leur avons accordé le temps nécessaire pour accomplir cette tâche, puis nous l'avons corrigée collectivement en lisant le texte complet à voix haute.

Séance 03: Grammaire

Objectif spécifique : identifier les indicateurs de temps et de lieux dans un article de presse et connaître leur rôle.

Éveil de l'intérêt : Rappel du complément circonstanciel de temps et du complément circonstanciel de lieu.

Support texte : un extrait de presse "le pont Eiffel de Tlemcen ». (Regarder l'annexe)

- Relève dans l'article au-dessus, les indicateurs de temps et de lieux puis classe-les en deux colonnes :

Indicateurs de temps	Indicateurs de lieu

- Quelle question pose-t-on pour obtenir un indicateur de temps ?
- Quelle question pose-t-on pour obtenir un indicateur de lieu ?
- Quelle est l'importance des indicateurs de temps et de lieu dans un article de presse?

Commentaire

Lors de la troisième séance, nous avons présenté aux apprenants un extrait de presse contenant de nombreux indicateurs temporels et spatiaux afin d'illustrer leurs usages et leurs caractéristiques. Nous leur avons également enseigné comment utiliser ces indicateurs pour renforcer leurs propres articles. L'objectif de cet exercice était de leur montrer que les indications de temps et de lieu sont cruciales lorsqu'on relate un événement réel, et qu'elles sont souvent placées au début d'un article de presse.

Activité 02 : reconnaître les signes de ponctuation dans un article de presse

Objectif spécifique : Amener les apprenants à comprendre le fonctionnement de l'emploi de certains signes de ponctuation utilisés dans les deux extraits de presse.

Activité 3 : dans ces deux extraits entoure les signes de ponctuation et dites leurs rôles

L'immense homme de lettres égyptien Ahmed Chawki plaçait, à juste titre, haut la barre dans l'éloge à l'éducateur/instituteur : « L'enseignant aurait pu devenir un prophète. » André Malraux, homme de culture, a décrit l'instituteur sous les traits de la personne qui « institue l'humanité en l'enfant ». C'est dire la noblesse de ce métier et la fascination qu'il avait chez les jeunes d'une époque révolue. Chez nous, notre Mouloud Feraoun national avait cette formule amoureuse : « C'est le plus beau métier du monde. » le soir d'Algérie le 08/10 /2022

Le train de vie en milieu urbain, le stress et moins de temps pour manger. Meilleur moyen : la restauration rapide, qui connaît un succès croissant chez les Guelmis. Mais que risque-t-on ? Devenus produits phares de l'alimentation quotidienne des Guelmis, les sandwiches, la pizza et les brochettes représentent une part importante des apports en sel de la journée. (Le soir d'Algérie le 12 /02/2022).

Commentaire :

Lors de cette tâche, nous avons invité les apprenants à relire attentivement les deux extraits en se concentrant sur la ponctuation. Ensuite, nous leur avons demandé

d'identifier tous les signes de ponctuation en précisant leur rôle dans le texte.

Objectif spécifique : identifier le passé composé

Éveil de l'intérêt : rappel de l'auxiliaire être et avoir au présent de l'indicatif.

Texte support (Annexe) : Un complexe touristique doté de plusieurs espaces joindra culture, plaisir et environnement « Le jardin des Zibans ouvrira ses portes à la fin du mois ».

Questions

*Souligne les verbes conjugués dans le texte

* De combien d'éléments sont -ils composés ?

Verbeactif	Verbepassif	Verbe pronominal

* À partir du participe passé, écris l'infinitif de chaque verbe.

*entoure les auxiliaires. À quel temps sont-ils conjugués?

* Pourquoi a-t-on employé ce temps dans ce genre de texte ?

Commentaire :

Les élèves ont été invités à étudier un article préparé à des fins pédagogiques, où figuraient des verbes au passé composé, certains employant l'auxiliaire "avoir" et d'autres "être". Ensuite, à partir de ce même texte, ils ont été encouragés à souligner tous les verbes conjugués, à déterminer leur composition et à identifier le temps de l'auxiliaire utilisé. Globalement, cette activité visait à leur faire comprendre que le passé composé est utilisé dans différents types de la presse écrite afin de rapporter des événements passés.

Séance 05 : Orthographe

Objectif : identifier l'accord du participe passé

Savoir accorder les participes passés avec leurs auxiliaires

Texte support (Annexe) : Un mort et deux blessés dans un accident de la circulation à Zeribet-el-Oued

* lisez cet article de presse et complétez le tableau suivant :

Qui?	Quoi?	Où?	Quand?	Comment?	Consequences?

2/ a _ Souligne les participes passés contenus dans le texte et classe les dans le tableau au-dessus.

Participe passé			infinitive
Employé avec avoir	Employé avec être	Employé seul (adjectif)	

B_ À partir du participe passé, écris l'infinitif de chaque verbe.

**Repère les COD de ces verbes*

**Où sont-ils placés par rapport au verbe conjugué?*

** Que remarques-tu sur l'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire avoir? Qu'en conclus-tu ?*

Commentaire

Nous avons cherché à enseigner aux apprenants l'accord du participe passé avec leurs auxiliaires, en utilisant un article de presse du genre fait divers préalablement adapté, intitulé "Un mort et deux blessés dans un accident de la circulation à ZERIBET-EL-OUED". À la suite de cette activité, ils ont pu comprendre les règles d'accord du participe passé et les mettre en pratique lors de la rédaction d'un article.

Séance 06 : préparation à l'écrit

Objectif : l'élève doit être capable de se préparer à la production d'un article de presse.

Activité 01 : reconstitue l'article suivant en respectant la disposition des : titre, chapeau, paragraphes et source de l'article. (Voir annexe)

Activité 02: voici le chapeau d'un article traité de journal le soir d'Algérie, proposez-le un titre attractif pour inciter le lecteur à lire tout l'article (voir annexe)

Activité 03:

Imaginez que vous êtes un journaliste, choisissez un sujet d'actualité dont lequel vous allez rédiger en deux lignes un chapeau pour votre article.

Commentaire

Avant d'entamer la séance de rédaction, nous avons introduit trois activités préparatoires à l'écriture. Pour commencer, nous avons distribué un article de presse désorganisé, demandant aux apprenants de le réorganiser en respectant sa structure (titre, chapeau, paragraphes et source) afin de les familiariser avec la structuration d'un article. Ensuite, nous leur avons donné un chapeau provenant du journal Le Soir d'Algérie et les avons invités à créer un titre accrocheur pour susciter l'intérêt du lecteur. Enfin, pour renforcer leurs compétences rédactionnelles et mettre en pratique le contenu abordé tout au long de la séquence, nous leur avons demandé de rédiger le chapeau d'un article sur un sujet d'actualité de leur choix.

5.2 Synthèse du test avec groupe expérimental:

Lorsque les journaux, notamment le Soir d'Algérie, ont été distribués, les premières réactions des apprenants ont révélé une certaine appréhension voire une méfiance. Leur perplexité et leur vigilance résultaient surtout de la démarche inhabituelle adoptée. Ils étaient habitués à débiter les cours par une présentation suivie d'explications de l'enseignant, alors la distribution des journaux les a déconcertés.

Dans cette première immersion avec des documents authentiques, les apprenants ont feuilleté les journaux et ont rapidement surmonté leurs réserves. La plupart ont manifesté de la curiosité et de l'impatience quant au déroulement de cette expérience et à ce qu'ils pourraient en apprendre. C'était la première fois qu'ils manipulaient un document réel, un journal, et qu'ils participaient à des activités de ce type.

Cette sensibilisation des apprenants à l'article de presse s'est avérée doublement bénéfique : elle a non seulement contribué au développement de leurs compétences linguistiques et de communication, mais elle a aussi favorisé des interactions enrichissantes en classe.

Les interactions nous ont révélé que les étudiants comprennent l'importance des journaux dans leur vie, même si la plupart n'en lisent jamais en français et ignorent

même leurs titres. Ils suivent généralement l'actualité via internet ou la télévision. Après avoir réalisé et corrigé des activités linguistiques, nous leur avons proposé d'autres activités plus axées sur l'écriture pour les préparer à produire leurs propres textes.

Au cours de notre expérience, nous avons constaté que ces activités ont été très motivantes pour les élèves, qui se sont engagés et ont participé activement (leurs réponses aux activités ont été très satisfaisantes). Ils ont tous trouvé enrichissant de travailler avec des articles de journal, car cela leur permet de discuter de sujets d'actualité qui touchent leur vie quotidienne.

En fin de compte, l'utilisation d'articles de journaux a été très appréciée, car contrairement aux textes des manuels scolaires qui deviennent rapidement obsolètes et qui manquent de réalisme, les activités basées sur des articles de journaux offrent une approche concrète en reflétant des faits réels.

5.3 Déroulement du Post-test :

À la fin de notre expérience, nous avons invité les élèves à rédiger un article de presse dans le cadre d'un projet pédagogique, le "journal scolaire". Notre objectif principal avec ce projet était de familiariser les apprenants avec le fonctionnement d'un journal et ses différents éléments. Ensuite, nous voulions les encourager à produire leurs propres textes journalistiques fictifs afin de stimuler leur créativité, tout en les entraînant à exprimer librement leurs opinions.

La consigne de production écrite du post-test était la suivante : "Vous êtes membre de l'équipe de rédaction du journal de votre classe. Rédigez un article de presse de votre choix qui sera inclus dans le premier numéro de votre journal scolaire. Assurez-vous de respecter les caractéristiques d'un article de presse, telles que le titre, le chapeau, le texte en colonne, l'illustration, etc."

5.3 Analyse les résultats du post-test :

Critères	Copies des apprenants (10)		Pourcentage %	
	Oui	Non	Oui	Non

Organisation	Présentation de la copie	10	0	100%	0%
	Le titre	10	0	100%	0%
	Le chapeau	08	02	80%	20%
	Texte en colonne	10	0	100%	0%
	Ponctuation	09	01	90%	10%
	Illustration	09	01	90%	10%
Contenu	Respect de la consigne	10	0	100%	00%
	L'article répond avec efficacité aux cinq questions de base en journalisme les (5w)	07	03	70%	30%
Style d'écriture et maîtrise de la langue.	Grammaire	06	04	60%	40%
	Conjugaison	05	05	50%	50%
	Orthographe	07	03	70%	30%

Après avoir collecté les copies des apprenants et les avoir corrigées, nous avons remarqué une variation dans la progression des écrits de chacun, tant sur le plan de la forme que du contenu, en fonction de leur profil individuel.

L'analyse des 10 textes rédigés par les apprenants à la suite de l'expérience montre une amélioration notable de leur capacité à rédiger des textes efficaces. Une progression significative a été observée entre les articles du pré-test et ceux du post-test.

D'après l'analyse statistique réalisée, il est clair que plus de la moitié (50%) des apprenants ont bien présenté leurs productions écrites. La plupart des articles produits

ont été structurés en colonnes et ont été agrémentés de chapeaux, d'illustrations et de titres appropriés. En résumé, l'aspect visuel de ces articles ressemble beaucoup à celui d'un véritable article de journal.

En comparant ces résultats avec ceux du pré-test, nous avons constaté une évolution significative grâce au rappel de la structure d'un article de presse. La plupart des apprenants ont réussi à rédiger des textes acceptables, respectant une progression logique de l'information. Leurs articles comportent des faits et des détails captivants pour les lecteurs, avec une utilisation correcte des cinq questions de base (les 5 W : Qui ? Quoi ? Quand ? Où ? Comment ?), et une amélioration notable dans l'usage des signes de ponctuation ainsi que des indicateurs temporels et spatiaux.

Bien que quelques erreurs mineures de grammaire et de conjugaison aient été relevées, elles n'ont pas altéré la communication. Sur le plan orthographique, la majorité a écrit correctement les mots utilisés la plupart du temps. Dans l'ensemble, les résultats des apprenants sont satisfaisants, avec une nette amélioration par rapport aux productions du pré-test. Cependant, certains apprenants n'ont pas progressé de manière satisfaisante en raison de lacunes dans la maîtrise de la langue cible.

5.4 Synthèse de la réalisation du journal scolaire :

Pour encourager les élèves à s'investir dans la production écrite, nous leur avons proposé de créer ensemble un journal de classe. Ce projet visait à leur donner une motivation concrète en les mettant en situation de communication réelle lors de l'écriture.

Grâce à ce journal scolaire, les élèves ont réalisé qu'ils écrivent pour être lus par leurs pairs et non seulement par leur enseignant. Nous avons consacré un court laps de temps à la réalisation de ce projet. Les élèves ont utilisé toutes les connaissances acquises lors de nos activités sur la presse écrite pour décider collectivement du titre du journal, de ses rubriques et se sont réparti les articles à rédiger selon leurs intérêts.

Nous avons ensuite constaté des progrès dans les écrits des élèves. Ce projet les a motivés à s'impliquer davantage dans l'écriture, de manière plus spontanée et fluide.

La création de ce journal a également permis aux élèves d'explorer une variété de styles d'écriture, rendant la tâche d'écriture moins intimidante dans un contexte ludique. Collaborer pour écrire et réécrire a favorisé les échanges d'idées entre les élèves, les accords mutuels, ainsi que l'acceptation des critiques constructives, contribuant à dédramatiser l'acte d'écrire.

En fin de compte, cette concrétisation du projet à travers le journal a été un accomplissement notable et une source de fierté pour les élèves. Voir son nom en bas d'un article lu par des camarades d'autres classes leur a permis de constater que leur travail avait une valeur au sein de la collectivité.

Dans l'ensemble, l'évaluation de ce projet est positive, car il a suscité un réel intérêt chez les élèves, les rendant actifs et engagés en classe.

Conclusion

À travers cette expérience, nous avons souligné l'importance de la presse écrite en tant que ressource pédagogique pour améliorer la production écrite en classe de FLE. Les apprenants ont unanimement trouvé bénéfique et intéressant de travailler avec des articles de journal, car cela leur a permis d'aborder des sujets d'actualité qui ont un impact direct sur leur vie quotidienne.

La plupart des apprenants ont exprimé que ces activités étaient bien plus stimulantes et captivantes que les méthodes d'enseignement classiques, comme les textes des manuels scolaires. Cette réalité les a motivés à s'investir davantage dans l'écriture. De plus, le fait que le sujet choisi les concernait personnellement a encouragé leur participation active à la rédaction du journal scolaire.

En résumé, la création d'un journal a non seulement motivé les élèves et donné du sens à leur production écrite, mais elle a également eu un impact sur leur développement personnel grâce aux modalités de mise en œuvre, notamment le travail en groupe aboutissant à la réalisation et à la diffusion d'un produit finalisé.

Conclusion générale

CONCLUSION GENERALE

Au début de notre étude, nous avons observé que les élèves éprouvaient des difficultés en écriture, souvent dues à un manque d'intérêt pour les textes scolaires. Nous avons donc proposé à l'enseignant d'intégrer la presse écrite comme outil didactique cette approche s'inscrit dans le cadre de la pédagogie active pour impliquer les élèves dans le projet, stimuler leur motivation et améliorer leurs compétences rédactionnelles.

Notre problématique était : la rédaction d'un journal scolaire, en tant qu'outil de pédagogie active peut-elle améliorer les compétences rédactionnelles chez les apprenants en classe de FLE ? Nous avons cherché à améliorer la rédaction des élèves de deuxième année science, l'échantillon sélectionné à participer au projet, en utilisant des articles de presse comme support pour les initier aux différents genres rédactionnels et aux techniques de collecte d'informations pertinentes. L'analyse de leurs productions ont révélé des lacunes dans la structure des articles, l'usage de la ponctuation, et les compétences grammaticales.

Pour remédier à ces difficultés, nous avons mis en œuvre une série d'activités basées sur des articles de presse du "Soir d'Algérie". Cette approche active a permis aux élèves de se familiariser avec la structure journalistique et de créer leurs propres articles, stimulant ainsi leur créativité et leur engagement. Nous avons constaté que plus de la moitié des élèves ont produit des textes clairs et bien structurés, couvrant divers thèmes allant de la vie scolaire à des sujets d'actualité, avec une amélioration notable de leurs compétences orthographiques et grammaticales. Ce qui confirme les hypothèses formulées au début de cette étude. Les élèves participants à la rédaction du journal scolaire ont développé des capacités accrues à articuler leurs pensées de manière claire et cohérente, favorisant ainsi un environnement de feedback constructif et de collaboration, ce qui a renforcé la cohésion et l'esprit de classe.

L'intégration du journal scolaire comme outil pédagogique s'est révélée prometteuse. Les enseignants ont perçu positivement l'impact du journal scolaire sur les compétences rédactionnelles des élèves, notant des avantages tels que l'encouragement de la réflexion, la promotion de l'expression créative, et l'augmentation de l'engagement des élèves, facilitées par les discussions et les retours.

CONCLUSION GENERALE

constructifs autour des articles rédigés. Cependant, des défis comme la gestion du temps et l'accès aux ressources doivent être surmontés.

En guise de recommandations, pour optimiser les avantages du journal scolaire en FLE, il est essentiel de fournir aux enseignants un soutien adéquat et des ressources nécessaires, ainsi que de promouvoir le partage de bonnes pratiques et d'assurer une formation continue, concernant les méthodologies de pédagogie active. Les enseignants sont encouragés à expérimenter des activités d'apprentissage actif et collaboratif, favorisant ainsi l'interaction et l'engagement des élèves. Il serait également intéressant d'intégrer le projet de journal scolaire de manière régulière et obligatoire dans le programme de 2^{as}, ce qui aidera à structurer l'activité et à garantir sa continuité. L'adoption encore d'outils de technologie numérique comme les plateformes en ligne facilitera la rédaction, l'édition collaborative et la diffusion du journal scolaire interactif. Aussi favoriser l'engagement des parents et de la communauté locale en organisant des événements pour présenter et célébrer les réalisations des élèves. Cela renforcerait le soutien et la reconnaissance de leur travail.

En conclusion, l'intégration de la presse écrite en classe de FLE améliore non seulement les compétences rédactionnelles des élèves, mais également leur motivation et leur engagement. Le travail collaboratif, en permettant aux élèves d'échanger des idées et de construire des connaissances ensemble, contribue à un environnement d'apprentissage dynamique et interactif, renforçant à la fois leur développement personnel et social. En suivant ces recommandations proposées, les enseignants et les établissements scolaires pourront enrichir l'expérience éducative et les capacités de communication de leurs élèves.

Bibliographie

Bibliographie

- BERARD Evelyne, *L'Approche Communicative*, CLE International, Paris, 1991, p31.
- Besse, H. (1985). *Méthodes et pratiques des manuels de langue*. Paris, Ed. Crédit-Didier.
- CECRL (2001), Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues
- CORNAIRE Claudette et PATRICIA Mary Raymond, *La production écrite*, CLÉ international, Paris, 1999, p4-5
- CUQ Jean-Pierre, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE international, Paris, 2003, p 79.
- DESCHERES, A-J, *la compréhension et la production de texte*, la presse de l'université du Québec, Montréal, 1988, p98.
- Dewey J., *Mon credo pédagogique* traduit et cité comme appendice dans le livre de TSUIN-CHEN, *La doctrine pédagogique de John Dewey*, Paris, J. Vrin « Bibliothèque d'histoire de la philosophie », 1958, p. 255.
- GOULLIER, F. (2005) : *Les outils du Conseil de l'Europe en classe de langue*, Cadre européen commun et portfolios, Paris, Didier.
- Groupe DIEPE, *Savoir écrire au secondaire, Étude comparative auprès de quatre populations francophones d'Europe et d'Amérique*, Bruxelles, De Boeck Université, 1995.
- <https://www.icem-pedagogie-freinet.org/la-methode-naturelle>
- J.R. Hayers et L.S. Flower, "Identifying the organization of writing processes", L.W. Gregg, E.R. Steinberg et N.J. Hillsdale, *Cognitive processes in writing*, Lawrence Erlbaum, 1980.
- MANGENOT, F. & LOUVEAU, E. (2006) : ***Internet et la classe de langue***, Paris : CLE International.
- MOIRAND S, Situations d'écrit, cité par ZERIBI Yamina, L'évaluation de l'écrit en classe de FLE : Difficultés et remédiation « *Cas des élèves de la 4ème année moyenne* », UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA, 2013, p48.
- Op.cit., CORNAIRE C et RAYMOND P, p25.
- PUREN, C (1988), *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*, Paris, Nathan-CLE international.

Bibliographie

- - PUREN, C. (2002) : « Perspectives actionnelles et perspectives culturelles en didactique des langues-cultures : Vers une perspective co-actionnelle co-culturelle », *Langues modernes*, APLV, Juil-août-sept. pp.57- 65.
- www.christianpuren.com/mes-travaux-liste-et-liens/2014a/ consulté le 27 février 2024
- ZEGHICHI Meryem dans « l'exploitation de la presse écrite algérienne d'expression française comme support de l'écrit dans le manuel scolaire de 3AM », Université MOHAMED KHIDER, Biskra, 2013, p.43.

Annexe

L'Actualité

Le jardin des Zibans ouvrira ses portes à la fin du mois

De Biskra Mounira Amine-Seita

C'est dans la palmeraie de Fellache, entre Biskra et Sidi Okba, que le promoteur, M. Ali Seraoui, a choisi de bâtir sept espaces, qu'il a appelés «Les jardins des Zibans» qui s'étendent sur une superficie de 52 hectares, où pas moins de 10 000

arbres dont 6 000 palmiers, faisant partie du décor, accueillent, à l'entrée, l'aquaparc qui s'étend sur un espace de 11 hectares. Ce grand projet touristique, qui n'est pas encore complètement achevé, a été initié par le promoteur Trade Center Ali Seraoui. Ce premier projet de genre en Algérie, a été pensé par le bureau allemand de l'architecte Kamel Louafi, en collaboration avec les bureaux d'études algériens Cbk et Seeta. Il a également fait l'objet d'études du World Trade Center Algiers et du bureau d'études et d'audits du groupe français Accor.



Le pont Eiffel de Tlemcen

Par Kader Bakou



Quand un Algérien revient de France et dit à ses amis qu'il a visité Paris, les gens lui posent inmanquablement cette question : Tu as vu la tour Eiffel ? Mais, il y a en Algérie, des œuvres de Gustave Eiffel qui méritent d'être mieux connues.

Alexandre Gustave Bruckhausen, dit Eiffel, né le 15 décembre 1832 à Dijon et mort le 27 décembre 1923 à Paris, est un ingénieur et industriel français ayant notamment participé à la construction de la statue de la Liberté à New York et de la tour Eiffel à Paris. Il a aussi réalisé un grand nombre d'autres œuvres (gares, galeries, ponts, viaducs) à travers le monde, comme l'église Santa Barbara à Santa Rosalia au Mexique, la gare de Budapest en Hongrie ou le pont Maria Pia sur le fleuve Douro au Portugal. En Algérie, il est derrière une dizaine d'œuvres, dont le marché de Constantine (1886) et le pont de Ain Smara (1892). Le pont ferroviaire d'El Ouit est aussi une œuvre de l'ingénieur français, sur la voie reliant Tlemcen à Sidi-Bel-Abbes (il a été réalisé par la société Gustave Eiffel & Cie). El Ouit est situé à 7 km de la ville de Tlemcen. Le pont métallique, construit au XIXe siècle par Eiffel, enjambe le torrent des cascades et relie deux tunnels creusés dans la montagne.

Biskra

Un mort et deux blessés dans un accident de la circulation à Zeribet-el-Oued



Une femme a trouvé la mort et deux autres personnes ont été blessées lors d'un accident de la circulation survenu durant la nuit de dimanche à lundi dans la zone d'Oued Abderrahmane, dans la commune de Zeribet-el-Oued, wilaya de Biskra, a rapporté lundi la Protection civile. L'accident est survenu sur un tronçon de la route nationale (RN) 83 reliant les wilayas de Biskra et de Khenchela, en passant par la commune de Zeribet-el-Oued, suite à une collision entre un véhicule de tourisme et un autre utilitaire, a précisé la même source. L'accident a provoqué le dé-

pass, sur place, d'une femme, âgée de 63 ans, a-t-on encore noté, soulignant que les deux personnes blessées sont âgées de 40 et 70 ans. La dépouille a été évacuée vers la morgue de l'hôpital Rabah-Ben-Nadjj de la localité de Zeribet-el-Oued, tandis que les blessés ont été acheminés aux services des urgences de la même structure de santé pour bénéficier des soins médicaux nécessaires, a-t-on fait savoir. Une enquête a été diligentée par les services de sécurité territoriale compétents afin de déterminer les circonstances exactes de ce drame.

APS le 3.05.2018

Lorsque les Algériens se mettent au... chinois

Ils sont nombreux à s'y rendre pour apprendre le chinois. Agés entre 19 et 70 ans, ils ont la grintaque et l'envie de réussir. Retraités, cadres d'entreprise, journalistes ou étudiants, ces écoliers d'un genre nouveau, jonglent avec leur emploi du temps pour dégager quelques heures par semaine à consacrer à une langue qui devient incontournable dans le monde, et même en Algérie.

Aujourd'hui, notre pays intéresse de plus en plus d'entreprises étrangères, notamment chinoises. Flairant le bon filon, des écoles de formation privées ont ajouté à leur offre, l'apprentissage du mandarin au même titre que le français, l'anglais ou l'espagnol.

Et ça marche !

A Universal School (rue Hassiba-Ben-Bouali), quatre séances hebdomadaires ont été aménagées, pour accueillir les nouveaux inscrits. Nous sommes conviés à assister à un cours dispensé par Monsieur Yun (Ali), 67 ans, retraité et diplômé de l'université des langues de Pékin. «Je suis originaire d'une province près de Shanghai, nous révèle-t-il. Je suis arrivé en Algérie en 2002». M. Yun, parle couramment le français, l'anglais et le russe.

Une dizaine d'élèves sont sagement assis derrière leur pupitre. Ils ouvrent grands les yeux et les oreilles afin de ne pas perdre une seule miette de l'enseigne-

ment prodigué par leur professeur. Après avoir distribué des photocopies, M. Yun commence son cours. Pour tous ces inconditionnels, le chinois n'est pas du tout un casse-tête...

Comme au bon vieux temps des classes de primaire, la méthode employée consiste à faire répéter mot à mot les apprenants : yéyé pour grand-père, shushu pour oncle, ... ça se complique un peu pour oncle maternel qui se prononce jifufu jiuju.

Dans une ambiance studieuse, mais détendue, les futurs polyglotes mémorisent les mots. Puis, place à une petite révision. Le professeur passe dans les rangs et interroge les élèves un par un.



Photo : DR

Il ne cache pas sa satisfaction. Tout le monde a bien assimilé la forme interrogative.

Qu'est-ce qui a amené tout ce beau monde à se remettre sur les bancs d'école ?

Yacine (20 ans) prépare un diplôme en tourisme et hôtellerie, «je veux travailler comme interprète entre les fournisseurs algériens en affaires avec les entreprises chinoises de bâti-

ment. C'est un excellent créneau», confie-t-il. Meriem (19 ans), étudiante en journalisme vise un autre objectif : «Mon rêve est de devenir reporter dans le domaine du documentaire. Je voudrais parler un maximum de langues pour me débrouiller lors de mes voyages.»

Assise juste à côté d'elle, Iman (24 ans) révise sa conjugaison : «Je viens d'achever mes

études en médecine, lance-t-elle. Je souhaite bosser comme médecin sans frontières. Je pense qu'apprendre le chinois offre une foultitude d'opportunités», estime-t-elle.

Parmi les inscrits, nous avons également rencontré Abdelmadjid, un retraité de 66 ans. «Une offre d'embauche s'est présentée à moi alors je me suis jeté à l'eau», dira-t-il. Quant à Walid (23 ans), il prépare un magister de traduction : «Je maîtrise l'arabe, le français et l'anglais. Il me manquait le chinois pour parfaire ma formation !».

Fodil, journaliste et chercheur, est également hyper-motivé : «Je suis convaincu que la Chine sera le centre du monde. Le seul pays à même de relever les défis économiques, technologiques et civilisationnels pendant les années à venir !».

Prix de cette formation :

«4 000 DA pour 24 heures de cours (à raison de deux séances de deux heures hebdomadaires).

Avec quelques rudiments de mandarin, nous quittons cette école. Direction, Firm école (rue Ben-M'hidi). Ici, on n'enseigne pas le chinois, mais on prodigue des formations en

pâtisserie, coiffure et esthétique en mode accéléré : 3 semaines d'un programme non-stop avec une formation et un savoir-faire à la clef. Kheirredine (32 ans), a fait le déplacement spécialement de Lyon pour suivre un stage-éclair en pâtisserie orientale. «J'ai ouvert un commerce dans mon quartier. Il y a une forte concentration de la communauté maghrébine qui raffole de ces gourmandises, made in bladi !», lâche-t-il.

Côté coiffure et esthétique, des jeunes filles y font leurs premières armes en s'entraînant sur des modèles. Le salon est ouvert à toutes celles qui veulent servir de «cobaye» contre le paiement d'une modique somme (entre 100 et 200 DA).

Une formule qui arrange surtout les étudiantes boursières.

Apprendre un métier, une nouvelle langue... ils sont des milliers de jeunes et de moins jeunes à se lancer le défi de se surpasser. Une belle dynamique et un engouement qui déboucheront, sans aucun doute, sur des lendemains prometteurs !

SabrinaL.

SabrinaL_Jesoir@yahoo.fr

yahoo.fr



Le Parisien
sortir d'a-droit réserver
Par Paris 5 en les plus ouverts

Annexe N° 03

La classe : 2as2

Le groupe : Ritadj / Douaa / Soumaia /Kholoud

L'impact de l'intelligence artificielle

C'est une autre journée de l'année 2090 pleine d'évolutions dans divers domaines dus à L'intelligence Artificielle, qui a changé notre société et nos villes sont devenues des mégapoles et Just les Robots Autonomes nous aident à accomplir la plupart de nos tâches.

D'immenses villes spatiales et pouvons voyager vers diverses autres planètes à l'aide d'ailes électroniques et de Robots de voyage spéciaux.

En médecine, grâce à l'intelligence artificielle ce sont les Robots autonomes qui réalisent les opérations chirurgicales, de nouvelles techniques ont été développés pour traiter et diagnostiques les maladies avec une plus grande précision.

En termes d'étude, nous sommes testés par des Robots spéciaux et il y a une diapositive dédiée à chaque sujet.

Cependant, cette avancée technologique a également soulevé des problèmes inattendus, les humains s'éloignent de plus en plus de la nature et de leurs vrais sentiments.

Sous la supervision du : BITOUR.aicha

Annexe N° 04

Lycée Karma Boudjemaa

Classe : 2 AS Langues / 2 AS SE

Recueil des récits D'anticipation

2023-2024

Annexe N° 05

Récit N° :1

En 2090, j'ai eu l'occasion unique de me lancer dans une expédition passionnante à bord d'un sous-marin avancé. Ce voyage n'était pas seulement une expérience ordinaire, mais plutôt une aventure pleine d'imagination et d'excitation, car elle transcendait les frontières de la réalité et pénétrait dans des mondes magiques et imaginaires.

Le voyage a commencé lorsque je suis arrivé à la station spatiale sous-marine, où m'attendait un sous-marin géant qui semblait sortir d'un film de science-fiction. Une fois à l'intérieur du sous-marin, je me suis retrouvé dans une cabine spacieuse et confortable, équipée d'immenses écrans montrant les incroyables paysages marins qui m'entouraient.

En nous immergeant dans les profondeurs de la mer, j'ai été témoin de spectacles qui ont dépassé toutes mes attentes. Non seulement il y avait une vue sur de magnifiques poissons et coraux, mais l'imagination s'épanouissait à chaque coin de rue. J'ai

vu des villes sous-marines, une centrale énergétique marine et un vaisseau spatial submergé.

Les techniques utilisées sur le sous-marin étaient incroyables. Nous avons utilisé un système à rayons X sophistiqué pour voir à travers les digues, et des robots intelligents ont été utilisés pour explorer les zones peu profondes et profondes avec une extrême précision.

Mais ce qui m'a le plus surpris, c'est le moment où j'ai découvert une ville sous-marine pleine de vie, comme s'il s'agissait d'un monde parallèle vivant sous la surface de la mer. Les maisons colorées, les poissons aux couleurs vives et les véhicules volants me donnent l'impression d'être dans un monde magique.

À la fin du voyage, le sous-marin est revenu à la station de lancement et j'avais envie d'y rester pour toujours, car ce voyage n'était pas seulement un voyage d'exploration, mais plutôt une expérience qui combinait réalité et imagination dans leurs plus belles formes. .

Écrit par : Medakene Malak,
MadaniAicha Hadj kouider, Rima
Deddouche Lina.

Les annexes

Annexe N° 06

Récit : N°2

En 2750, mon opération très difficile a réussi, au cours de laquelle j'ai failli mourir à cause d'une paralysie totale de mon corps.

J'ai obtenu mon diplôme universitaire avec une moyenne très élevée dans le domaine scientifique aux États-Unis d'Amérique, grâce à quoi je suis devenu un inventeur de robots intelligents et de toutes leurs caractéristiques intelligentes et distinctives après des années de science et du monde de la robotique. , j'ai été blessé dans un très grave accident de la route qui m'a choqué et j'ai été dans le coma pendant 20 ans à cause de la blessure que j'ai subie à la tête, après mon réveil, j'ai découvert que j'étais complètement paralysé. à l'exception de ma tête et de mon visage, j'étais donc tout le temps dans un lit d'hôpital et j'avais mal. Pendant les premiers mois qui ont suivi, je suis retourné dans mon monde intelligent et dans le monde de la robotique. Une idée m'est venue à l'esprit qui pourrait être utile. Dans le but de créer un robot personnel m'a fallu une semaine entière

pour commencer à le réaliser et j'ai commencé à le réaliser. Heureusement pour moi, j'avais tout le matériel dont j'avais besoin et j'ai commencé à le réaliser. Mon meilleur ami et moi avons terminé sa réalisation en 2749 et j'ai signé. Mon nom dessus. Ensuite, j'ai dû subir une opération pour changer mon corps avec le corps de ce robot ensemble, un accord entre médecins spécialistes, et grâce à leur bonne intelligence et leur développement scientifique, j'ai pu me débarrasser de mon corps paralysé. de ma tête et installer un corps robotique avec ma tête. J'ai subi cette opération très difficile au cours de laquelle j'ai failli perdre la vie pendant une très longue période de 4 mois. J'ai miraculeusement réussi et j'ai pu remarquer.

Mais j'étais spécial parmi les personnes qui utilisaient des robots dans leur vie, car j'étais moi-même un robot et je n'avais besoin d'aucun robot.

**Etablit :Par Rihab ben Djeddou .
kiouas narimane et lamach manal**

Annexe N° 07

Récit N°3

En l'an 2100, une météorite a heurté la Terre, la détruisant totalement. Par conséquent, les humains ont migré vers la planète Mars pour y vivre. Avec l'évolution de la technologie, les robots n'ont plus besoin les uns des autres. Edward, l'un des survivants, a inventé une puce capable de donner des émotions humaines aux robots, appelée Feel, pour surmonter la solitude. Cependant, il reste insatisfait et frustré.

Edward a ressenti de la nostalgie, du désir de se libérer de l'isolement, et a décidé de revisiter la Terre pour trouver ce qui pourrait combler le vide dans son cœur. Arrivé sur Terre, il a remarqué le renouveau de la nature, même le rocher noir est devenu magnifiquement violet. Il a continué vers la maison de sa famille et a été choqué de retrouver Rosalinda, son amour d'enfance qu'il pensait morte avec eux. Ils ont partagé les mêmes sentiments.

Il est retourné sur Mars avec elle, ils se sont mariés, mais ont également prévu un voyage pour rechercher les autres humains sur la planète et les réunir à nouveau. Cela a déclenché la colère de Feel car la réunion des humains signifiait la fin de tous les robots. Cela l'a poussé à former son armée et à éliminer les humains. Qui sortira victorieux de cette situation ?

Réalisé par : Bida Nabila/ Twati Halla/

Annexe N° 08

Récit : °4

Ma journée quotidienne en 2050

C'est le premier jour de l'an 2050 dans l'une des maisons, équipée de tous les outils de l'intelligence artificielle dont la construction de la maison est faite d'une manière qui te permettra de maîtriser le tout automatiquement à travers une lunette intelligente.

Dès le lever du jour, je mets mes lunettes pour savoir mon programme du jour, l'état du climat et ce que je dois réaliser comme tâche à domicile.

Puis, je vais lancer mes repas de jour pour qu'ils soient préparés à l'heure.

Je me lave, je prends mon petit déjeuner et je pars au travail.

De retour, je mets encore une fois mes lunettes pour savoir ce que je dois effectuer comme des achats pour le dîner.

Réalise par :

- BenhamdouneLougeine
- Cherif Hajer
- BenhamdouneRomaïssa

Les annexes

Annexe 09

Questionnaire destiné aux enseignants

Questionnaire sur l'apprentissage actif du fle pour la réalisation du Journal Scolaire destiné aux enseignants du secondaire :

1. Depuis combien de temps enseignez-vous le Français Langue Étrangère (FLE) ?

- a. Moins d'un an b. 1-5 an c. 5-10 ans d. Plus de 10 ans

2. Êtes-vous familier avec l'utilisation du journal scolaire comme outil pédagogique dans votre classe ?

- a. Très familier b. Assez familier
c. Peu familier d. Pas du tout familier

3. Êtes-vous intéressé à participer activement à une expérimentation sur l'utilisation du journal scolaire dans votre classe

- a. Oui b. Non

4. Avez-vous mis en place des activités d'apprentissage actif à travers le travail collaboratif en classe de FLE ?

- a. Oui b. Non

5. Pensez- vous que la réalisation du journal scolaire en FLE peut améliorer les compétences rédactionnelles des élèves ?

- a. Oui b. Non

6. Quels sont, selon vous, les principaux avantages de l'utilisation d'un journal scolaire en classe de FLE ?

- a. Encourager la réflexion des élèves
b. Promouvoir l'expression créative
c. Améliorer les compétences en écriture
d. Favoriser l'autoévaluation et la rétroaction
e. Renforcer l'engagement des élèves

7. Quels types de contenu pensez-vous que les élèves pourraient inclure dans leur journal scolaire lorsqu'ils apprennent le français ?

- a. Des interviews
b. Des textes scientifiques
c. Des reportages

Les annexes

8. Quels défis avez-vous rencontré lors de l'introduction d'un journal scolaire dans votre classe de FLE ?

- . Gestion de temps
- . Accès difficile aux ressources matérielles
- . Une charge de travail supplémentaire

9. Quels sont selon vous les avantages du travail collaboratif en classe ?

Développement des compétences sociales

Partage des connaissances

Renforcement de la motivation

10. Quels conseils donnerez –vous aux enseignants de fle souhaitant mettre en place des activités d'apprentissage actif

.....
.....

Merci encore pour votre participation. Vos réponses nous aideront à mieux comprendre l'efficacité de l'utilisation du journal scolaire dans l'enseignement du FLE.

Les annexes

Annexe N°10

Questionnaire sur l'utilisation du Journal Scolaire en Classe de Français Langue Étrangère (FLE) pour les Élèves

Cher Élève,

Nous réalisons une étude sur l'utilisation du journal scolaire en classe de FLE et nous aimerions avoir votre avis. Veuillez répondre aussi précisément que possible. Toutes vos réponses resteront confidentielles.

1. à quoi sert un journal ?

- | | |
|------------------|---------------------------|
| a. à lire | b. à s'informer |
| c. à se divertir | d. à apprendre des choses |
| e. à s'exprimer | f. à communiquer |
| g. à rien | h. autre |

2. lisez-vous le journal ?

3. Que savez-vous du journal scolaire ?

4. à votre avis de quelles connaissances avez-vous besoin pour créer un journal scolaire ?

5. êtes-vous intéressé à participer à une expérimentation sur l'utilisation du journal scolaire dans votre classe ?

6. Quels types de contenu aimeriez-vous inclure dans votre journal scolaire en apprenant le français ? Cochez toutes les réponses qui s'appliquent.

- Des mots de vocabulaire nouveaux
- Des phrases ou des expressions que vous avez apprises
- Des réflexions sur votre progression en français
- Des résumés d'articles, de livres ou de films en français
- Des idées pour améliorer votre français
- Autre (veuillez spécifier) _____

7. Comment pensez-vous que l'utilisation d'un journal scolaire pourrait vous aider dans votre apprentissage du français ?

8. Y a-t-il quelque chose qui pourrait vous rendre moins enthousiaste à utiliser un journal scolaire en classe de FLE ?

9. Préférez-vous travailler en groupe ou faire un travail individuel ?

Les annexes

10. justifiez votre réponse

11. En tant qu'élève, quels sont les avantages du travail en groupe ?

Merci beaucoup pour votre temps et vos réponses. Votre contribution est très précieuse pour notre recherche sur l'utilisation du journal scolaire en classe de FLE.

Lion du désert

L'un des symboles de Grande Révolution de libération et est Moudjahid Qurma Boudjemaa Sournammé le lion de désert. Moudjahid Qurma Boudjemaa bin Al Khaïr est né en 1930 à Mthli chaamba qui n'était qu'un petit village ; quelque maison dis péchés au sein d'une famille pauvre ; simple et conservatrice comme le reste des familles de l'époque. il apprit les principes de langue arabe dans l'ancienne mosquée. Il était soldat dans l'armée française et a participé à la guerre d'Indochine en 1954, au cours de laquelle il reçoit des cours de guerre d'usage des armes et de guérilla. il se sépare de l'armée française pour rejoindre les rangs du front de libération nationale dans le quartier de la Kasbah de la capitale ; accompagné de Mustafa Al - Saudi et après des contacts entre la direction du front du Sahara et du Mthli au cours des années 1955 et 1956. il poursuit la même mission de guérilla dans le district de Ghardaïa et Mthli chaamba accompagné de Yagaba Muhammed et d'autres mudjahidines. Il participe à de nombreux affrontements dont le 13 novembre 1959 une attaque contre une patrouille militaire dans le quartier

Annexe N° 12

MON STYLE DE VIE EN 2070

Après avoir passé une nuit agréable dans ma maison, équipée des dernières technologies, mon robot domestique me réveille pour prendre part avec ma petite famille au petit déjeuner qu'il a préparé, aussitôt fini de prendre le petit déjeuner je me présente devant le miroir intelligent pour m'habiller grâce à plusieurs suggestions par l'intermédiaire de l'intelligence artificielle, Avant de quitter ma maison, appuyez sur le bouton d'autonettoyage

Je monte sur mon drone pour regagner mon lieu de travail, je suis chirurgienne dentiste, mais cette époque de travail manuelle n'est plus, on est aidé par des robots pour effectuer nos manipulations et tout est automatisé, Au cours de ces dernières années, des inventions se sont développées dans le domaine de la dentisterie, nous installons donc de nouvelles dents qui protègent le patient de la carie et l'obligent à prendre soin de sa santé dentaire. Les gens viennent dans ma clinique de différents pays et parlent différentes langues, et je ne leur parle pas facilement, alors je porte des lunettes intelligentes qui traduisent ce que le patient me dit et traduisent ce que je dis au patient.

Le soir grâce aux énergies renouvelables les murs, les routes s'allument et éclairent tout l'environnement, je regagne ma maison pour recevoir les nouvelles sur mon oreillette via le robot domestique que je possède alors il me demande s'il peut me préparer le dîner ou montrez-moi des restaurants avec de superbes vues nocturnes et une atmosphère qui me fait oublier la fatigue de la journée

Amieur Lyna

Les annexes

Annexe N° 13

At Katiba du Réseau Metlili menée par
Carma Boudjemma et Mahjaub Al Tayeb et Suïlen
Mikroub. cela a entraîné le mort de plus de 10
soldats entraîné ennemis la destruction d'une
voiture et la prise par les maoudjahidines de
quelques armes légères. une bataille a éclaté le
13 Septembre à Saqia Sidi Moussa à Metlili sur
le route menant à Subseb entre un régiment de
l'armée de libération nationale dirigé par la division
60 de Carma Boudjemma ~~est~~ ses collaborateurs
Bouamer Mohammed, Ben Snaa Abdelkader, Arsini
Mohammed, Mahjaub Al Tayeb; après avoir assiégé
le zone pendant une journée entière l'ennemi a perdu
13 de ses hommes et plusieurs autres ont été blessés.
Il eut le grand mérite d'avoir dénoncé ce plan
dangereux, aux côtés de forces révolutionnaires
de l'Armée de libération et de son front dans
le district à la fin de **1957**. Il a quitté l'Armée de
libération nationale immédiatement après l'indépen-
dance de la direction du Sisième état, Si Mohamed
chabani et a travaillé dans l'agriculture à Massad
de Djelfa. Il ce héros est mort le **28 août 2001**
et a été enterré dans la terre du cimetière Metlili
Chamba

Prépare par les deux étudiants :

Denni Khadidja

Safae Bellouer.

Annexe N° 14

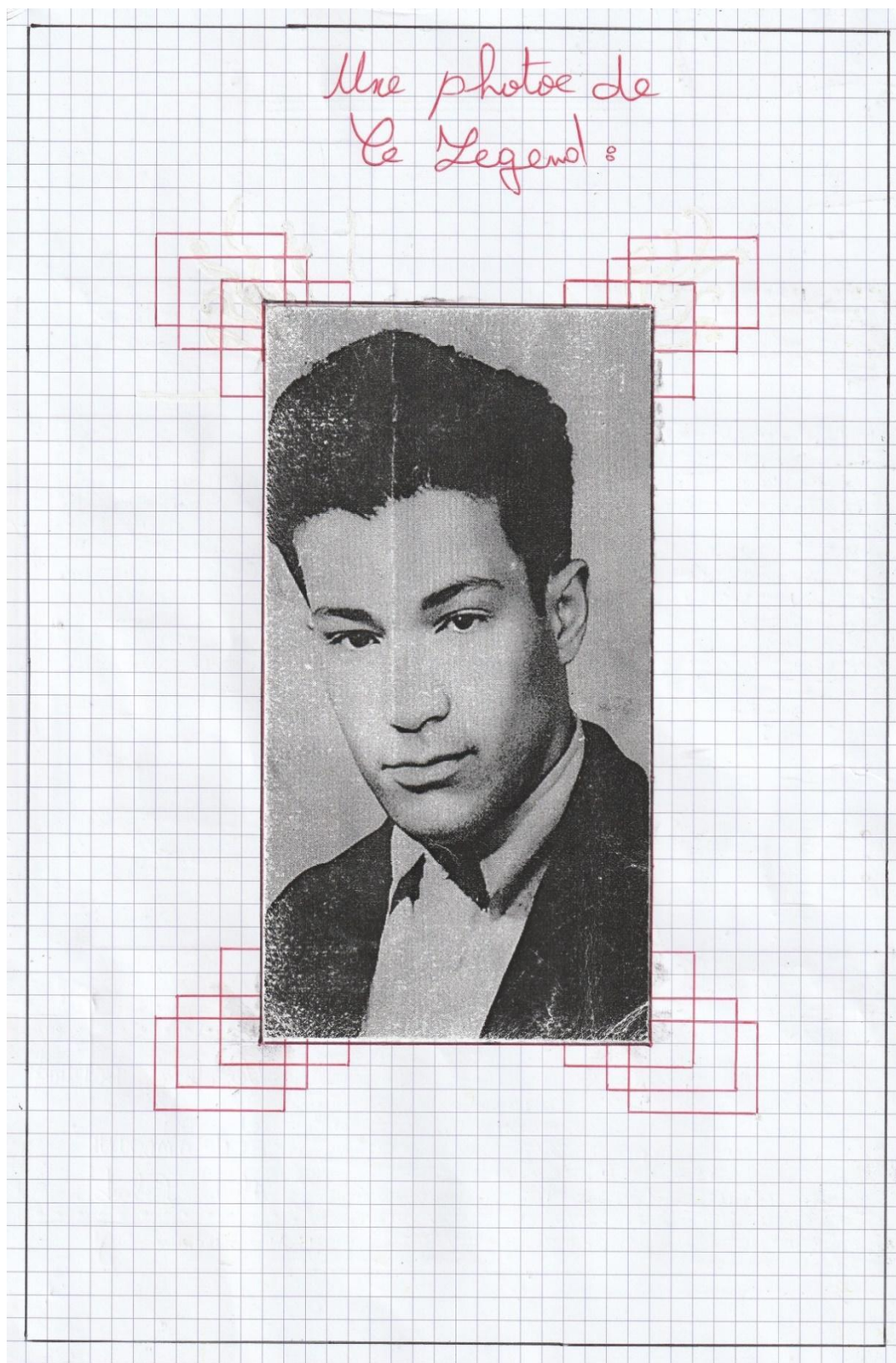
Warida Madad

* L'une des martyres de notre glorieuse révolution et des héros de la bataille d'Algérie, née le 18 août 1938 dans une famille originaire du village de Tigrin, état de Tiziouzou, elle a débuté sa carrière universitaire en 1947 dans une école primaire française, ils l'ont donc transférée pour terminer ses études à la Société de Réforme Islamique et elle a rejoint une formation professionnelle, spécialisée dans la couture avec le déclenchement de la révolution de libération le 1^{er} novembre, les feux du patriotisme se sont allumés dans son cœur et elle était impatiente de s'y joindre, alors elle a commencé à s'intéresser aux nouvelles des moudjahidines et des combattants de la liberté une nuit, 3 moudjahidines ont frappé à la porte de sa maison à la recherche d'un abri sûr, avant de partir, elle leur a demandé de rejoindre le front elle est devenue quérille et a été surnommée Maryam. Ce fut une période très difficile pour elle car elle travaillait en secret et sous une pression constante malgré toutes les circonstances et les défis, son cœur était courageux et assoiffé de victoire.

en 1957, il le mentionna fédaoui sous la torture, son nom et des questions liées à sa participation à une révolution, elle a donc été arrêtée et soumise à plusieurs séances de torture pendant plusieurs jours, il en a fait preuve de créativité en la torturant afin de leur donner des informations, mais

Les annexes

Annexe N° 15



Annexe N° 16

Ahmed Zabana, de son vrai nom

"Ahmed Zabana" est l'un des combattants et martyrs de la

révolution de libération algérienne

Il est né en 1926 à Zabana dans

l'Etat de Mascara, et il fut le

premier à être guillotiné. Lors

de la révolution de libération. à la prison de

Sankadij.

l'adhésion d'Ahmed Zabana aux Scouts islam-

iques algériens a joué un rôle dans la croissance

de l'esprit national en Algérie. Il a rejoint

les rangs du Mouvement national en 1941.

Zabana s'est faite connaître pour diffuser les

principes du mouvement et dénoncer les crimes

du colonialisme français. une organisation

secrète (celle militaire) l'a choisi pour être l'un

de ses membres. Il a pu former des cellules pour

l'organisation dans les districts qui l'inspectaient.



Parmi les opérations réussies menées par

Zabana figurent l'opération kamikaze du 1er

novembre 1954 et la bataille de Ghan

Boujida le 11 novembre 1954, au cours de

laquelle Zabana fut capturé après avoir été

touché par deux balles. Il fut transféré à

l'hôpital militaire d'Oran et puis en prison.

le 21 avril 1955,

il est présenté au tribunal

militaire d'Oran qui le

condamna à mort. le 19

juin 1955, vers quatre

heures du matin, il est

conduit de sa cellule à la guillotine, répétant

à haute voix " je suis très heureux d'être

le premier Algérien à être guillotiné. Avec nous

ou sans nous, l'Algérie vivra libre et indé-

pendante. " Il a ensuite désigné son avocat. En

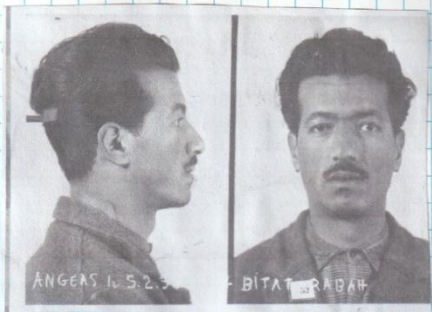
transmettant son message à sa mère.



Les annexes

Annexe N° 17

* il est né le président de l'Assemblée nationale en 1982-1987, et 1989, mais démissionné le 3/10/1990 pour exprimer son désaccord avec la politique suivie par le président Chadli Bendjedid. il meurt le 10/10/2000 à l'hôpital Broca à Paris.



lemam : 3
Sauha
Ben Hadjeldja
Abir Kdaichai

Annexe N° 18



Les annexes

Annexe N° 19

L'Algérie, le pays d'un million et demi martyrs!

L'Algérie est située au nord du continent africain, entre la Tunisie et le Maroc, surplombant la mer Méditerranée. Sa superficie totale est de 2.38 millions de Km², et se classe donc au onzième rang mondial en terme de superficie.

La ville d'Alger est la capitale officielle de la république algérienne démocratique et populaire et la troisième plus grande ville d'Afrique du Nord, après les villes du Caire en Egypte et de Casablanca au Maroc.

Le drapeau algérien est constitué de deux bandes verticales égales vertes et blanches, au milieu desquelles se trouvent un croissant et une étoile à cinq branches rouges. La couleur rouge indique le sang des martyrs, tandis que la couleur verte indique la religion islamique et la couleur blanche symbolise la paix. L'Algérie est constituée de 3 régions géographiques principales, chacune caractérisée par un climat particulier. Du côté nord, le climat méditerranéen domine les plaines côtières fertiles qui s'étendent jusqu'aux montagnes de l'Atlas, en plus de la présence de zones de hautes plaines semi-arides, alors que le désert du Sahara constitue la grande majorité de la superficie du pays. L'Algérie possède un patrimoine historique et naturel distinctif qui en fait un pays idéal et attractif pour les touristes tout au long de l'année. Le gouvernement algérien a développé des stratégies pour développer le tourisme dans le pays. En raison de la contribution significative de ce secteur à l'économie nationale algérienne, l'Algérie comprend un ensemble diversifié et merveilleux de lieux touristiques, et de nombreuses activités peuvent être pratiquées dans ses principales zones. Partant de la bande côtière le l

la mer Méditerranée et se déplacent vers le vaste désert à la nature diversifiée; tels que les déserts de sable et de pierre, en plus des oasis. L'Algérie comprend de hautes chaînes de montagnes et des hauts plateaux; ce qui permet de pratiquer de nombreux loisirs, comme le ski.

Annexe N° 20

Ahmed Zabana, de son vrai nom

"Ahmed Zabana", est l'un des combattants et martyrs de la révolution de libération algérienne. Il est né en 1926 à Zabana dans l'Etat de Mascara, et il fut le premier à être guillotiné lors de la révolution de libération, à la prison de Sankadji.



L'adhésion d'Ahmed Zabana aux Scouts islamiques algériens a joué un rôle dans la croissance de l'esprit national en profondeur. Il a rejoint les rangs du Mouvement national en 1941.

Zabana s'est porté volontaire pour diffuser les principes du mouvement et dénoncer les crimes du colonialisme français. Une organisation secrète (cible militaire) l'a choisi pour être l'un de ses membres. Il a pu former des cellules pour l'organisation dans les districts qu'il supervisait.

Parmi les opérations réussies menées par Zabana figurent l'opération Lambrani du 1er novembre 1954 et la bataille de Ghari Boujida le 11 novembre 1954, au cours de laquelle Zabana fut capturé après avoir été touché par deux balles. Il fut transféré à l'hôpital militaire d'Oran et puis en prison.



le 21 avril 1955,

il est présenté au tribunal militaire d'Oran qui le condamne à mort. le 19 juin 1955, vers quatre

heures du matin, il est

conduit de sa cellule à la guillotine, répétant à haute voix "je suis très heureux d'être

le premier Algérien à être guillotiné. Avec nous ou sans nous, l'Algérie vivra libre et indépendante." Il a ensuite désigné un avocat. En transmettant son message à sa mère.

Annexe N° 21

de pluie , et cela a un effet sur les cultures . par contre j'ai été bluffé par la beauté de l'aménagement de ce restaurant, par exemple , i y a un menu 3D émergeant du centre de la table !!. puis , nous nous sommes dirigés directement ver la gare de Selva-p10 et il y avait surpeuplement et obstruction de la circulation dans le ciel . ooofff enfin , lorsque nous sommes montés à bord du vaisseau spatial , la nouvelle s'est répandue d'un très fort tremblement de terre ,et lorsque nous avons décollé les bâtiments ont commencé à tomber. Et puis finalement ,dieu merci je me suis réveillé

Nom de l'auteur : zahouani fatima zohra

Titre : Mon aventure au futur 2070

En mai 2023, l'école QARMA BOUJMA

Les annexes

Annexe N° 22

Didouche Mourad

Qui est D.M.?

Didouche Mourad dit si add el-kader, né le 13 juillet 1927 à Alger et mort le 18 janvier 1955 à Boston. Il est un militant nationaliste algérien, un de ses fondateurs de l'FLN en 1954 est un combattant de la guerre d'indépendance (1954 - 1962)

À propos de lui

Cette personnalité naît dans le quartier de la Redoute "El Mouradia" d'une famille originaire du village commune d'Agribas dans la wilaya de Tizi Ouzou. Il fait ses études primaires et cycle moyen à l'école d'El Mouradia, puis entre au lycée technique de Roureau à Alger.

Qui fait D.M. < Et quelles sont ses RS?

En 1947, D.M participe à la création de l'OS "organisation spécial" branche clandestine du Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques de Messali Hadj, dont il est un de ses militants les plus les plus actifs en 1950, après la découverte de l'OS par la France et que les colonisateurs n'ont pas réussi à arrêter didouche Mourad, celui-ci a été condamné par contumace à 10 ans de prison. En 1954, il revient participer à la réunion des 22 qui se tient en juin de la même année pour décider de lancer la révolution de libération le 1^{er} Novembre 1954. D.M. désigné responsable de la Zone

Les élèves: BOUHICHA
TAREBYASSER
et
BEN HAMDOUNE
Ahmed Lekaib.

Annexe N° 23

Rabah Bitat

Rabah Bitat, né le 19/12/1925 à Aïm Kerma (actuelle Messaoud, Boujdjou, Wilaya de Constantine) et mort le 10 avril 2000 à Paris 14^e, est un militant nationaliste et homme d'état algérien ; un des six fondateurs du Front de libération national en 1954, et après l'indépendance, plusieurs fois ministre ; il a aussi été chef de l'état par intérim durant 45 jours en 1978, à la suite du décès de Houari Boumédiène. Il adhère jeune au parti du peuple algérien (PPA) de Messali Hadj ; puis au Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques (MTLD). Après la guerre ; il fait partie de l'organisation spéciale (OS), branche clandestine du MTLD. A la suite de l'attaque de la post. d'Oran ; il est condamné par contumace à dix ans de prison.

Au cours de l'année 1954 alors que le MTLD connaît un conflit grave entre « messalistes » et « centralistes » il répond favorablement au projet de Mohamed Boudiaf et Mourad Didouche de créer un parti vraiment révolutionnaire et il est l'un des militants, souvent des anciens de l'OS, à l'origine du Comité révolutionnaire d'unité et d'action. En août 1954 après la « réunion des 22 » dans une modeste villa du Clos *

Mon aventure au future

Je m'endormis , soudains je me réveilla en 2070 , choc !, je ne m'y attendais pas, du coup je décida de découvrir ce nouveau monde.

En me promenant je tomba sur un magasin bénévole ou il vendais plusieurs objet j'ai décidais de prendre des lunettes bizarre on dirais un objet venu tout droit de la planète mars et effectivement il y avait écrit sur l'étiquette « made in plante mars » ces lunettes indiquaient la carte des stations un peu comme un gps, dehors il y avait énormément de circulation il y avait des gens qui portaient le mouvement me déranga , donc je decida daller prendre l'air dans un parc il ma fallu du temps pour en trouver jusqua ce que je tombe sur un immense parc ...avec du gazon !et des arbres en 3D c'était des faux , même les sondes animaux et le murmure de l'eau étaient irréels . op et là j'ai été choqué !! mes

sentiments mêlés d'émerveillement et de joie quand un chien m'a dit : « oh bonjour , c'est une belle journée je m'appelle Cole » et à ces moments j'ai commencé à marmonner « comment il pouvait parler !! » puis j'ai dit :oh bonjour, je m'appelle Alaina ,pouvez-vous m'accompagner à la gare de Selva –p10 ??? ». Cole « Oui, ça me fait plaisir ». Rrrrr* j'ai dit « Hhh Mais avant de partir ,je veux manger quelque chose parce que j'ai faim ». Cole « hhhh Ok ». puis nous avons emprunté des patins volants pour allons vite au restaurant le plus proche.. Et le choc était ,la nourriture n'avait pas bon goût, et les bouteilles d'eau étaient très chères ,écore plus chères que la viande et tout cela est dû au changement biologique du sol et

Les annexes

Annexe N° 25

Ahmed Ben Bella

Né le 25 décembre 1916 à Maghnia dans l'ouest algérien, Ben Bella MOHAMMED (son vrai nom) dit Ahmed, est un des neuf « chefs historiques » du comité révolutionnaire d'unité et d'action (CRUA)

Il fut premier président de l'Algérie indépendante en 1962, il fut renversé par un coup d'état militaire conduit par son vice-président le colonel Houari Boumediène le 19 juin 1965.

Ahmed Ben Bella avait été détenu dans le secret, sans le moindre jugement, pendant presque 15 ans au cours du régime du colonel Boumediène avant d'être remis en liberté par le président Chadli Bendjedid en 1980.

Entre 1965 et 1980, le sort d'Ahmed Ben Bella était totalement inconnu des Algériens et son affaire relevait du secret d'état.

Renseignements personnels de : AHMED BEN BELLA :

Est né à Maghnia El-Khira dans l'ouest de l'Algérie, le 25 décembre 1916 ;

Profession : Politicien,

Faire la fête : Front de libération nationale

Rang : Premier sergent puis assistant

Le prix : Médaille de la Croix de Guerre

médaille militaire



Nom : Abdel Karim HOUSSIN Adam

Prénom : adjabi - Ben Badq - KYOUS

Annexe N° 26

Comment je passé mon jour de vacance en 2070 ?

Maintenant à 9 heures je vais au centre commercial de vêtements, je suis arrivé rapidement car je suis monté dans le carrobot et c'est comme un taxi, il vous emmène dès que vous lui parlez de votre destination, c'est très sûr et intelligent comme trafic les accidents ne sont pas autorisés, et en cas de faible taux, il protège le passager et lui évite des blessures.

J'ai emmené Hal avec moi, c'est le nom de mon robot qui m'aide à transporter des choses lors de mes courses, et vous pouvez également prendre son avis lors de l'achat de vêtements, et il est fait pour qu'il puisse porter des enfants et s'occuper d'eux lors de n'importe quelle sortie.

Après avoir terminé les courses, j'ai renvoyé mes achats chez Love, qui est l'une des milliers d'assistantes du centre qui aide les acheteurs à porter leurs achats et à les livrer en toute sécurité à leur domicile afin de les soulager.

Je suis allé au smart café après des heures de shopping pour boire un fameux jus qui est préparé par le robot bien connu dans la région Sarlo est l'un des rares robots qui ressemblent aux humains à bien des égards, il est donc responsable de ce café, dont la plupart de ses employés sont des robots intelligents.

Je suis rentré vers 13h00, il faisait très chaud dehors mais il faisait froid dans la maison à cause du climatiseur qui s'allume automatiquement dès que la température de la maison monte l'été ou baisse l'hiver, donc la température est modérée à l'intérieur de la maison, j'avais très faim et j'étais épuisée, alors j'ai demandé à Sophia de m'apporter le déjeuner dans ma chambre, oh ! Sophia est la femme de ménage et elle est aussi un robot, elle fait tout le ménage et avec son assistante. J'ai pris une douche, puis s'est levé pour prier pendant que Sophia m'apportait à manger, Sophia a un menu chaque semaine que je programme, après avoir terminé le délicieux repas ; C'est l'heure de la sieste, j'ai programmé le Timrobo,

Annexe N° 27

La vie en 2070 ...

C'est le 10/01/2070 ; à Alger, la ville la plus belle en Algérie ; porte d'Afrique du Nord ,après des années de souffrance ,dont un colonialisme qui a duré plus d'un siècle, une décennie noire et un mouvement caractérisé par sa paix. Une génération passée et une autre est arrivée ,chacune avec sa propre culture et ses propres traditions ;avec une saveur de développement dans tous les domaines. Aujourd'hui ou la ville est très chargée en entendant le bruit de moyens de transport modernes; des voitures avec des ailes qui s'envolent rapidement dans les airs , et des voitures conduites automatiquement au sol . Je suis arrivée à l'Académie des futur pionniers , ma mère ma dit que à l'époque on l'appelait « l'école » . Donc je suis entrée en classe ,très contente d'assister un cour de l'Informatique dont les robots expliquent tous , je suis à la première table avec mon tablette virtuel que je l'utilise pour prendre des notes. Le cour est terminé ; je suis partie à mon domicile pour se reposer ; très faim , j'ai demandé à « Siri » notre robot domestique de me préparer le déjeuner, était un riz au four à air avec un cuisse de poulet. ..

Ecrit par AKIF Belkisse.

Annexe N° 28

qui fonctionne comme une alarme, pour ne pas se réveiller après l'Asr pour étudier et pour ne pas rater l'heure de la prière... Il est impossible de ne pas se lever car il ne s'arrêtera que lorsqu'il est sûr que vous êtes complètement éveillé. La nuit est tombée et ce fut une belle soirée que j'ai passée avec ma famille dans l'un des restaurants traditionnels qui préserve encore l'ancien caractère, après que les robots soient revenus comme substituts des humains dans de nombreux aspects de la vie et aient eu des avantages et des inconvénients pour nous.

Il est maintenant 23 heures du soir Je termine généralement le dernier jour de la semaine en regardant un film Chez moi ou au cinéma, je portais des lentilles connectées, qui font partie des délicieuses inventions qui se répandent, notamment chez les jeunes. Dès qu'ils sont portés, une fenêtre apparaît dans laquelle vous choisissez ce que vous voulez regarder ; Film, série, anime, reportage, via une télécommande qui s'affiche avec la fenêtre, et vous pouvez même rechercher un film que vous avez regardé et dont vous avez oublié le nom, avec une petite description de l'histoire avec le classement. Il existe une fonctionnalité pour enregistrer tout ce qui est vu à travers des lentilles intelligentes. Après avoir regardé un film intéressant ; C'est l'heure de dormir.

Djouad Nour El Houda